

MIREN LACASSAGNE (DIR.)

LE RAYONNEMENT DE LA COUR
DES PREMIERS VALOIS
À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS





LE RAYONNEMENT DE LA COUR DES PREMIERS VALOIS À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS

Troisième opus d'un cycle concernant l'œuvre du poète champenois Eustache Deschamps (1346-1405 ?), le présent ouvrage élargit le champ des études à l'échelle européenne. Proche des cours de Charles V et Charles VI de Valois, Eustache Deschamps témoigne des mutations esthétiques et idéologiques qui s'y déroulent, tant sur le plan artistique que politique sans que, très souvent, l'un n'exclue l'autre. Ailleurs sa verve comique s'exerce sur les us et coutumes insolites avec lesquelles il a dû composer lors de ses voyages en dehors des frontières de la France aux côtés de ces figures royales, voyages qui l'ont fréquemment placé sur les lieux où se décidait le sort du royaume.

Cette extension géographique correspond à l'actualité politique de l'époque agitée par la guerre de Cent Ans, par le Schisme de l'Église, par les projets de croisade, mais aussi par l'intérêt personnel que l'auteur portait à son écoumène. Fastueuse en des temps de malheurs, la cour des premiers Valois est un agent notoire de la diffusion du « gothique international » – comme elle l'est de l'internationalisation des conflits guerriers – et suscite l'espoir d'un renouveau dynastique. L'œuvre du poète champenois est un miroir où se reflètent par touche ces grandes questions.

C'est donc à l'actualité événementielle, à l'influence française sur des cours étrangères – réelle comme celle de Bohème ou fictive comme celle, romancée, d'Espagne –, sur les régions frontalières agitées par les conciles, mais aussi à la création littéraire, musicale et paléographique en France ou en Angleterre que nous avons consacré cet ouvrage. Il témoigne de l'importance du « Prince de haulte éloquence » qui a su saisir les courants majeurs de la pensée de son temps.

Illustration : *Grandes chroniques de France*, Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits, Français 2813, ca 1380, fol. 3v : Le couronnement de Charles VI © akg-images

ISBN 979-10-231-0553-7



9 791023 105537



22 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

CCM68 · LES CHARTES ORNÉES DES VALOIS :
TRIOMPHE ET LIMITES D'UN MODÈLE ESTHÉTIQUE

Ghislain Brunel

ISBN : 979-10-231-5260-9



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Précédentes parutions

Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XII^e-XV^e siècle)
Thierry Dutour (dir.)

L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XIII^e siècles)
Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

Cacher, se cacher au Moyen Âge
Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

De servus à slavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)
Didier Bondue

L'Islam au carrefour des civilisations médiévales
Dominique Barthélémy & Michel Sot (dir.)

Le Texte médiéval. De la variante à la recréation
Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine
Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot
Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI^e-XV^e)
Nicolas Carrier

L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII^e-VIII^e siècles
Dominique Barbet-Massin

Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe
Jana Fantysová-Matějková

Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?
Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt
Catherine Royer-Hemet

Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres
Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance
Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Miren Lacassagne (dir.)

Le rayonnement
de la cour des premiers Valois
à l'époque
d'Eustache Deschamps

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Ouvrage publié avec le soutien du CRIMeL eA 3311 et de l'université Paris-Sorbonne.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0534-6

Mise en page Sophie ONILLON
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017

Adaptation numérique Emmanuel Marc DUBOIS/3d2s (Issigeac/Paris)
© Sorbonne Université Presses, 2025

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

LES CHARTES ORNÉES DES VALOIS : TRIOMPHE ET LIMITES D'UN MODÈLE ESTHÉTIQUE

Ghislain Brunel

Archives nationales

Au temps d'Eustache Deschamps, la cour des Valois n'est pas seulement réputée pour la qualité des manuscrits qu'elle commande et les écrivains qu'elle entretient. Elle est aussi au cœur d'une production administrative et judiciaire de masse qui attire à Paris les scribes et les rédacteurs les plus compétents, venus de tout le royaume. Rappelons qu'on évalue la production de la chancellerie de Philippe VI de Valois à quelque 28 000 actes annuels et celle de Charles VI à 35 000 actes dans les années 1390¹. Vecteurs de la parole du roi, élaborées par les « clercs, notaires et secrétaires du roi » qui forment, à partir de Jean II le Bon, un collège placé sous le patronage des quatre évangélistes, les chartes sont devenues également le support d'une communication non verbale qui s'exprimait par l'image². Ce phénomène de longue durée, qui s'étend du règne de Philippe III le Hardi à celui de Charles VII, prend une ampleur sans précédent sous Philippe VI : on connaît aujourd'hui trente-trois chartes ornées sorties des bureaux de sa chancellerie, contre vingt-huit pour l'ensemble des souverains français qui l'ont précédé³ ! Il est donc légitime d'employer

-
- ¹ Sur le fonctionnement, la production écrite et les notaires des Valois, la référence demeure : Octave Morel, *La grande chancellerie et l'expédition des lettres royaux de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du xive siècle (1328-1400)*, Paris, Picard, 1900. L'histoire de la chancellerie de Philippe VI a été renouvelée par : Robert-Henri Bautier, « Recherches sur la chancellerie royale au temps de Philippe VI », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 122, 1964, p. 89-176, et 123, 1965, p. 313-459 (repris dans *Chartes, sceaux et chancelleries. Études de diplomatique et de sigillographie médiévales*, Paris, École nationale des chartes, 1990, t. II, p. 615-852).
- ² Pour une première approche de ce corpus : Ghislain Brunel, *Images du pouvoir royal. Les chartes décorées des Archives nationales, XIII^e-XV^e siècle*, Paris, Somogy/Archives nationales, 2005 ; à compléter par le livret de l'exposition, *Trésor des chartes des rois de France. La lettre et l'image, de saint Louis à Charles VII*, Paris, Archives nationales, 2007.
- ³ On trouvera le détail du chiffrage et les grandes évolutions iconographiques dans : « L'image dans les actes des rois de France au Moyen Âge : formes et fonctions », dans Christiane Demeulenaere-Douyère, Martine Plouvier et Cécile Souchon (dir.), *Des images et des mots. Les documents figurés dans les archives*, Paris, Éditions du CTHS, 2010, p. 37-52.

la formule d'esthétique des Valois en matière de chartes ornées, compte tenu de l'impulsion donnée par la nouvelle dynastie et de son rôle novateur. Après avoir analysé les grandes étapes de l'essor de ce genre hybride, j'en présenterai les particularités techniques et esthétiques, les destinataires et les modèles d'illustration.

LE TEXTE ET L'IMAGE DES CHARTES À LA COUR DE FRANCE

Si l'on veut résumer à grands traits l'évolution de ce phénomène, dont l'exploration raisonnée commence à peine, il faut insister sur les ruptures iconographiques et le rôle de la commande royale⁴. À partir des années 1280, les rois de France font illustrer les initiales de quelques-uns de leurs actes, choisis à dessein au milieu d'une production de chancellerie sans cesse croissante. Ils ne sont pas les seuls à faire valoir l'alliance d'un texte et d'une image en dehors du champ classique des manuscrits enluminés. Des seigneurs, les agents royaux des bailliages et des sénéchaussées, quelques officialités diocésaines testent le procédé au cours d'une période d'effervescence iconographique qui prend fin vers 1320-1325. Car à partir de 1330, l'écrit des Valois monopolise le pouvoir de l'image et capte presque toutes les innovations graphiques, malgré quelques tentatives originales des princes les plus proches de la cour. Sur le plan iconographique, les Valois contribuent à des changements profonds en dégageant progressivement l'ornementation des chartes royales de ses motifs originels de prédilection.

Les années 1280-1320 avaient vu l'essor du visage, sous toutes ses formes, et l'emploi d'animaux réalistes chez les souverains (sanglier de Philippe III le Hardi, rat de Philippe IV le Bel, échassiers de Philippe V le Long, singe de Charles IV le Bel) aussi bien que chez leurs agents locaux (oiseaux et chiens). Dès 1304, un autre courant décoratif se superpose, qui introduit l'emblématique capétienne comme illustration principale des initiales du nom du souverain⁵. Philippe le Bel est le premier à donner son importance

4 Un panorama général de la question, en France et en Europe, a été présenté par Olivier Guyotjeannin, « Images en actes », dans Ghislain Brunel, *Images du pouvoir royal, op. cit.*, p. 13-33.

5 Au XIII^e siècle, l'acte le plus solennel des rois de France était le « diplôme », un document qui débutait par l'invocation à la Trinité (« *In nomine sancte et individue Trinitatis* ») et portait le monogramme royal, sur le modèle des actes carolingiens. Dès le règne de Louis IX, le diplôme est progressivement remplacé par la « charte », qui supprime l'invocation trinitaire et le monogramme pour commencer par le nom du roi. Ce seront donc l'initiale (C pour Charles, K pour *Karolus*) ou les initiales (PH pour Philippe) du souverain qui vont accueillir l'illustration et permettre son essor. Cette présentation des chartes restera intangible, alors qu'en Angleterre, un bon nombre de chartes ornées débute par l'adresse

à la fleur de lis héraldique⁶, avant que son deuxième fils, Philippe V le Long, ne charge ses initiales d'une couronne qui élargit la portée symbolique de ses textes. Philippe VI de Valois se coule parfaitement dans la tradition capétienne en reprenant à son compte le lis et la couronne. La première charte ornée qu'on lui connaît use d'initiales PH fleurdelisées, en février 1329, et la deuxième nous montre des initiales portant couronne, en mai 1330⁷. Les deux tiers de la production des chartes ornées de son règne, aujourd'hui évaluée à 33 documents, usent d'une illustration simple au lis ou/et à la couronne⁸. Cependant, le souverain introduit une rupture iconographique, découverte il y a peu⁹. Il se forge, dès 1332, une sorte de logo personnel, utilisé en de rares occasions, pour la reine et ses fidèles les plus intimes : son portrait de trois-quarts apparaît sur ses initiales (fig. 1). Cette innovation géniale ne l'empêche pas de conserver les motifs précédents : son portrait est reconnaissable à sa couronne, et un lis surplombe les initiales.

Les successeurs de Philippe de Valois s'appuient sur ce socle solide et renouvellent l'iconographie, chacun à sa façon. Suivant la tradition instaurée depuis les débuts du phénomène, Jean II le Bon rompt avec les pratiques de son père. C'en est fini des initiales au portrait, c'en est fini aussi des séries de chartes à la fleur de lis ornant la barre d'abréviation. Jean II remplit sa longue initiale J d'un poisson ou d'une demi-fleur de lis de grand format ; il ajoute le lion au répertoire des images royales¹⁰ (fig. 2). Charles V, dont les chartes ornées représentent presque 30 % du corpus total connu, marque de son empreinte le domaine de l'illustration en introduisant des motifs nouveaux et en faisant

(« *Universis...* »).

- ⁶ Philippe IV utilise la fleur de lis sur les initiales de cinq chartes, en septembre 1307, à l'occasion des pourparlers diplomatiques sur le statut de la ville de Lyon (Arch. nat., J 263, 264 et 265). La chancellerie abandonne alors les motifs grotesques qui faisaient florès au début du règne et ne cesse de diffuser les lis capétiens jusqu'à la mort de Philippe le Bel.
- ⁷ Charte relative au douaire de la reine Jeanne de Bourgogne (février 1329), avec initiales PH fleurdelisées : Arch. nat., J 390, n° 12 ; lettres de sauvegarde pour l'abbaye de Lagrasse avec une couronne sur la barre d'abréviation du PH : Arch. dép. Aude, H 13.
- ⁸ Il émet notamment une série de chartes assez simples, dont la barre d'abréviation des initiales PH porte une fleur de lis en début ou en fin de trait ; cela suffit à sortir ces documents de l'ordinaire de la production.
- ⁹ On doit cette découverte à Claude Jeay, « Images du pouvoir, pouvoir de l'image : la transmission des chartes des premiers Valois (v. 1320-1380) », dans *Le Moyen Âge à livres ouverts. Actes du colloque de Lyon (24-25 septembre 2002)*, Annecy/Paris/Lyon, Arald/FFCB/Bibliothèque municipale de Lyon, 2003, p. 57-67.
- ¹⁰ Jean II met en place l'iconographie du poisson avant même son accession au trône ; son initiale est un poisson dès avril 1347, dans une charte qu'il donne en tant que duc de Normandie et comte d'Anjou, au profit de la famille des Roger, comtes de Beaufort (Arch. nat., K 44, n° 11). Les recherches sur les chartes ornées de Jean le Bon (1347-1364) ont beaucoup progressé grâce au travail d'Emmanuelle Portugal, doctorante à l'université de Saint-Quentin-en-Yvelines, que je remercie de ses conseils avisés.



Fig. 1. Philippe VI amortit une rente au profit de son trésorier, Geoffroy de Fleury
(23 février 1339). Arch. nat., L 423, n° 2 (cliché Arch. nat.)

appel à des artistes très créatifs. En tant que premier dauphin de Viennois issu de la dynastie royale, il répand le dauphin héraldique (fig. 3) sur ses chartes comme sur son sceau ou ses monnaies¹¹. Plus encore, Charles V multiplie les références à l'emblème Valois qu'est le dragon, tout en se prêtant au jeu du portrait réaliste ou en se mettant en scène avec ses interlocuteurs¹². Après lui, Charles VI maintient les insignes et les emblèmes du passé (lis, couronne, dauphin, dragon, poisson) sans véritable innovation. Seul Charles VII sort de cette voie toute tracée du réemploi des motifs qui ont fait leur preuve. Une fois les épreuves de la guerre éloignées, il est à l'initiative de quelques belles réalisations qui marquent néanmoins la fin des chartes ornées. Dans ses lettres

¹¹ Martine Dalas, *Corpus des sceaux*, t. II, *Les sceaux des rois et de régence*, Paris, Archives nationales, 1991. *Trésor des chartes des rois de France. La lettre et l'image, de saint Louis à Charles VII*, op. cit., p. 94-99.

¹² Les portraits figurant dans les chartes ont été recensés et étudiés par C. Richter Sherman, *The Portraits of Charles V of France (1338-1380)*, New York, The College Art Association of America, 1969.

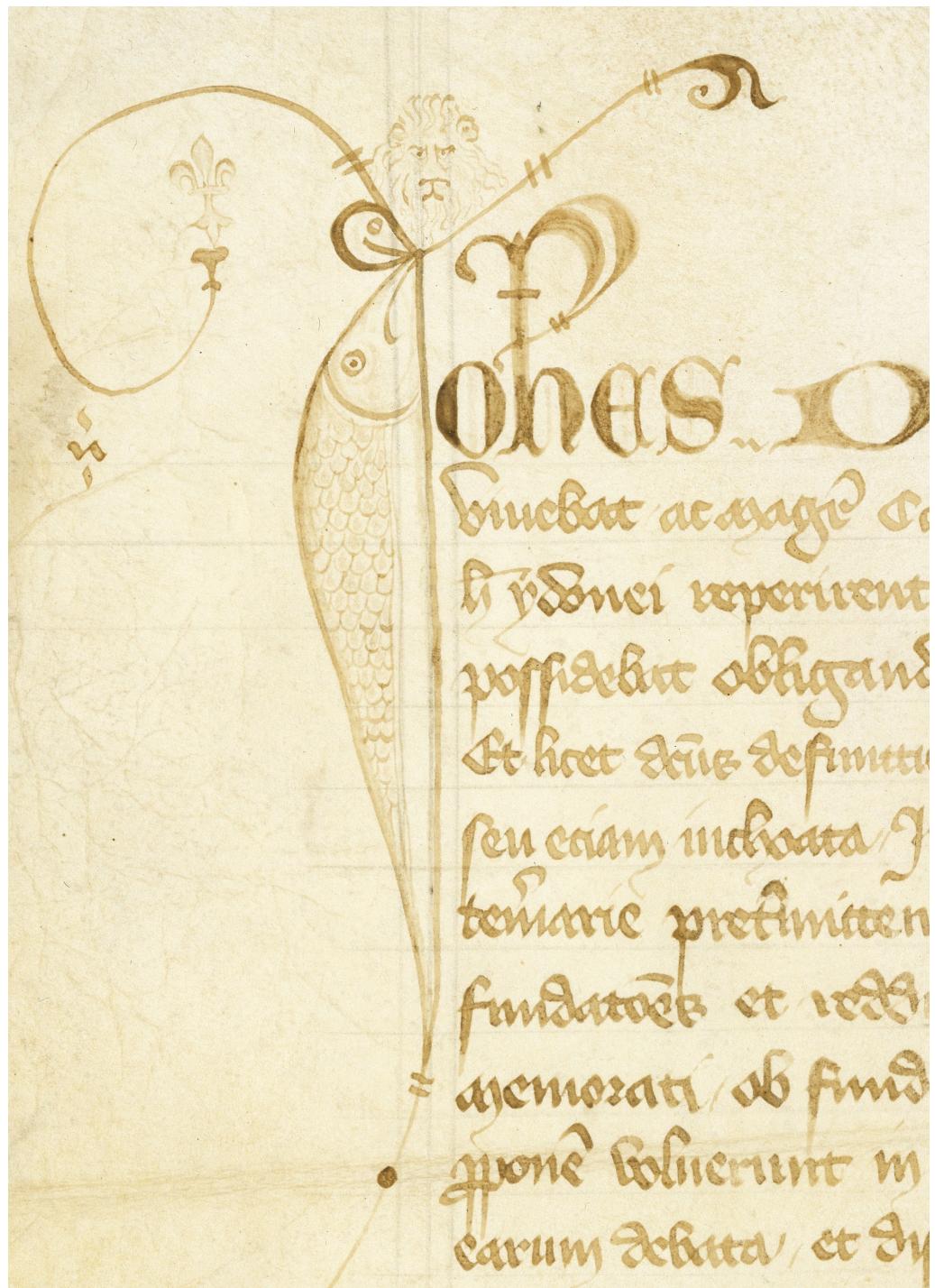


Fig. 2. Jean II le Bon règle la succession de Jean Mignon,
maître de la Chambre des comptes (juillet 1353). Arch. nat., J 152 B, n° 22 (cliché Arch. nat.)

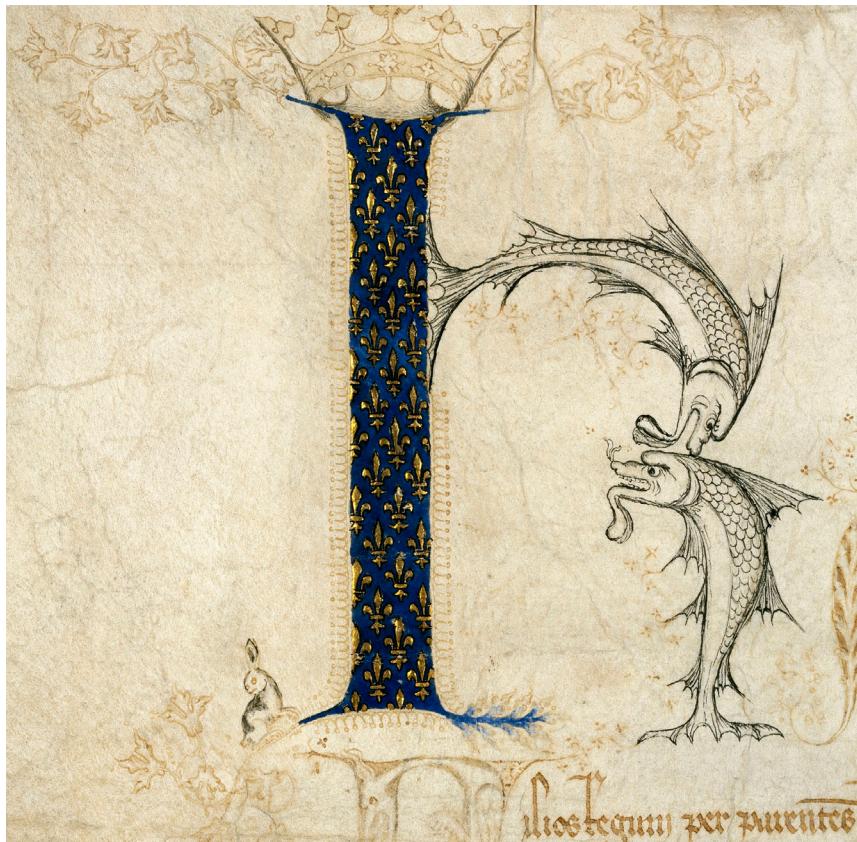


Fig. 3. Ordonnance de Charles V fixant la majorité des rois à quatorze ans (août 1374).
Arch. nat., J 401 A, n° 6b (cliché Arch. nat.)

de confirmation des priviléges de la ville d’Agen, en 1443, il fait représenter la scène de remise de sa charte aux gens d’Agen dans une belle enluminure qui remplit son initiale K ; et en 1455, au moment même où il commémore le départ des Anglais du territoire français, un cerf volant portant la bannière de France magnifie une charte qui rappelle l’épopée « du roi de Bourges »¹³.

TECHNIQUE D’ILLUSTRATION ET ESTHÉTIQUE : UNE MARQUE DE FABRIQUE DE LA CHANCELLERIE

Un choix technique d’illustration a été fait dès le début par les hommes de la chancellerie royale. L’initiale des actes est dessinée à l’encre dans un espace réservé sur le parchemin ; parfois, une ou deux lettrines de la première ligne

¹³ Charte pour Agen (Montauban, janvier 1443) : Arch. mun. Agen, AA 12, n° 4 ; charte de confirmation de biens pour l’abbaye Saint-Ambroise de Bourges (Bourges, septembre 1455) : Arch. dép. Cher, 12 H 4.

sont également traitées avec soin pour renforcer l'expression visuelle globale. L'usage des motifs géométriques, des fleurs et des feuillages en association avec le motif principal contribue à forger le style singulier des chartes ornées des rois de France. Le rejet de la peinture et des couleurs, même pour des exemplaires d'apparat, oppose donc la tradition française à la pratique anglaise, car la chancellerie d'outre-Manche nourrit d'or et de couleur les cadres historiés qui débutent les actes¹⁴. Chez les Valois, en revanche, la peinture est un fait exceptionnel et tardif. Sur les 140 actes recensés, on en compte moins d'une dizaine qui sortent des sentiers battus de l'illustration à l'encre et en grisaille. Sous Charles V, les ordonnances sur la majorité des rois tentent des initiales K au tronc azur et au semé de fleurs de lis en or¹⁵ (voir fig. 3). L'expérience n'est pas sans lendemain puisque Charles VI réutilise l'or et l'azur pour la première ligne de son testament de 1393, ainsi que pour confirmer une fondation de son frère, Louis d'Orléans, au profit des couvents de Célestins¹⁶. Quant à la charte des priviléges d'Agen donnée par Charles VII en 1443, elle suit le modèle des peintures de végétaux qui ornent les marges des manuscrits, à l'instar d'un acte précédent de Charles VI, donné en 1416 pour une confrérie parisienne¹⁷.

Les chartes françaises se distinguent ainsi des chartes royales anglaises où l'enluminure tient une grande place, par exemple pour représenter le souverain en majesté ou bien agenouillé en prière devant la Vierge. Ces scènes sont insérées à l'intérieur des initiales anglaises (U de *universis*, E de *Edwardus*, H de *Henricus*), qui forment un cadre délimité comme dans les manuscrits enluminés ; l'ornementation emblématique environne l'initiale historiée. Chez les Valois, il n'y a rien de comparable. Leur chancellerie s'ancre dans une tradition antérieure qui consiste à insérer l'emblème, le portrait royal, l'animal ou le décor abstrait dans la structure de l'initiale ou des lettrines suivantes, en usant seulement de l'encre et de la plume, voire de la grisaille, ou de rehauts de gouache. Les initiales historiées sont donc bannies au profit d'images emblématiques

¹⁴ Elizabeth Danbury, « The decoration and illumination of royal charters in England, 1250-1509: an introduction », dans Michael Jones et Malcolm Vale (dir.), *England and her Neighbours, 1066-1453. Essays in Honour of Pierre Chaplain*, London, The Hambleton Press, 1989, p. 157-179.

¹⁵ Parmi les trois exemplaires de l'ordonnance du château de Vincennes, d'août 1374, deux comportent une initiale en bleu et or, le troisième est réalisé uniquement à l'encre brune : cf. Ghislain Brunel, *Images du pouvoir royal, op. cit.*, n° 31 à 33, p. 200-211.

¹⁶ La reproduction des enluminures de ces actes datant de 1393 et de 1400 figure dans *ibid.*, p. 54-57.

¹⁷ Cette troisième charte peinte de Charles VI est donnée en janvier 1416 au profit de la confrérie de la Sainte-Trinité des Saint-Innocents de Paris (*ibid.*, n° 40, p. 244-251) ; elle est purement ornementale et ne comporte aucune emblématique. L'acte de Charles VII (cf. *supra*, note 13) en est proche du point de vue des marges végétales, mais elle donne la représentation du roi en majesté, face à ses sujets, ce qui en modifie considérablement la portée et la symbolique.



158

Fig. 4. Charles V remet un morceau de la vraie croix à son frère, Jean de Berry (janvier 1372).
Arch. nat., J 185 A, n° 6 (cliché Arch. nat.)

ou symboliques. Seul Charles V se lance dans une décoration complexe de représentation. Dessiné en majesté sur son trône (avec lions et dauphins) en juillet 1364, il montre sa préférence pour des scènes qui le révèlent en action : aux pieds de la croix du Christ avec son confesseur en janvier 1367 ; en train de remettre un morceau de la Vraie croix à son frère, Jean de Berry, en janvier 1372 (fig. 4) ; en dialogue avec les moines et les chanoines des sanctuaires qu'il dote entre 1377 et 1380¹⁸. Néanmoins, ce sont là des exceptions dans le paysage emblématique des chartes ornées. Cette homogénéité globale de l'illustration tient à une différence de conception des chartes entre la France et l'Angleterre. C'est le souverain Valois qui décide de signaler telle ou telle de ses décisions, à l'inverse du modèle anglais où les bénéficiaires de la faveur royale expriment leur souhait et payent en conséquence le droit à l'image en même temps que le prix de l'illustrateur. En somme, la simplicité de la technique d'illustration, qui garantit la rapidité d'exécution et conserve aux notaires du roi leur mainmise sur l'iconographie des chartes royales, est une spécificité de la production des

¹⁸ Charles V en majesté, dans une charte proclamant l'inaliénabilité de son hôtel Saint-Paul (juillet 1364) : Ghislain Brunel, *Images du pouvoir royal, op. cit.*, n° 16, p. 125-129. Charles V, aux pieds de la croix du Christ avec son confesseur, le dominicain Pierre de Villiers, remettant un morceau de la Vraie croix aux dominicains de Troyes (février 1367) : Musée d'art et d'histoire de Troyes. Charles V et son frère Jean de Berry (janvier 1372) : *ibid.*, n° 25, p. 170-174. Charles V face à la sainte Trinité et aux ecclésiastiques qu'il dote : célestins du couvent de Limay en février 1377 (Arch. dép. Yvelines, 41 H 48), chanoines de la Sainte-Chapelle de Vincennes en novembre 1379 (Arch. nat., L 624 n° 1a et 1b), chanoines de la cathédrale de Reims en mai 1380 (Arch. mun. Reims, G 1549).

Valois. Elle donne également un style, une allure, reconnaissable entre mille, qui dépasse les limites des règnes et qui entraîne les successeurs sur la même voie.

Une autre particularité française a fait de la charte ornée des Valois un objet total d'esthétique. En élaborant une iconographie des initiales, qui répondait en partie à celle du sceau de majesté, la chancellerie et ses notaires créaient des chartes-objets qui mêlaient subtilement l'image et les lettres, la symbolique et le discours. Mais les Valois allèrent plus loin encore en employant une partie du parchemin peu utilisée jusque-là, à savoir le repli, qui avait été inventé pour pouvoir suspendre les lourds sceaux de cire depuis le XII^e siècle. On y perçait généralement deux orifices pour suspendre les lacs de soie, ou bien deux fentes pour faire passer les doubles queues de parchemin. Passé 1300, le chancelier y porte son visa, les notaires y inscrivent leur seing de contrôle et de responsabilité, les agents de la chancellerie ou des diverses cours royales (Comptes, Parlement) apposent les mentions d'enregistrement ou de copie. Vers 1297-1298, on y voit apparaître en outre le dessin de deux points ou de deux cercles, puis des cercles pointés ou des losanges sous les trois fils de Philippe le Bel, qui indiquaient les emplacements sous lesquels il fallait faire passer les attaches. Les objectifs de ce processus technique et esthétique, très lent à se mettre en place, jamais systématique, ne sont pas encore élucidés, car nombre de chartes sans illustration portent la trace de ce marquage. En tout cas, un changement majeur se produisit sous Philippe VI avec la transformation de ces marquages très simples en mini-illustrations qui répondaient à l'ornementation des initiales ou la complétaient. En 1332, la charte de douaire donnée par Philippe VI à son épouse, Jeanne de Bourgogne, comporte deux lapins et une tête de lion sur le repli, au niveau du passage des lacs, une ornementation qui fait écho à la scène de chasse de l'initiale P où un lévrier poursuit un lapin ; en 1335, deux têtes de lion les reliaient ; en 1336, ce sont deux fleurettes. Ce marquage s'est intensifié sur les chartes ornées des années 1330 et 1340, puis s'est encore diversifié : élargissement des têtes de lion en 1340, apparition d'un couple de têtes de loup et de cerf en 1341, d'une hure de sanglier en 1346 (la hure fait face à une fleurette)¹⁹ ; on retrouve les animaux des chasses royales et aristocratiques, en une sorte de rappel du motif fondateur au sanglier de Philippe III le Hardi.

Un nouveau pas qualitatif et emblématique est franchi par le jeune régent Charles lors de la captivité de son père Jean le Bon. En 1359, sur deux chartes de cette période troublée, miraculeusement conservées, les signes de marquage du repli se transforment en un trio de fleurs de lis, c'est-à-dire en l'écu héraldique

¹⁹ C'est la charte de douaire de Jeanne de Bourgogne qui est à l'origine de ce mouvement décoratif du repli : Ghislain Brunel, *Images du pouvoir royal*, op. cit., n° 7, p. 83.

des souverains français²⁰. Puis Jean le Bon reprend l'idée à son compte dans une charte de sauvegarde pour le collège parisien des Bernardins²¹. Devenu roi, Charles V conserve des marquages simples (cercles, losanges ornés, fleurettes, feuilles, rosaces), mais il donne aussi la couleur or aux trois fleurs de lis qu'il a inventées : le plus ancien exemple, et le plus abouti, se trouve dans une charte exceptionnelle de réunion au domaine de la Couronne, en février 1366²² ; les lis peuvent aussi se réduire à une seule fleur, suffisamment explicite pour dire l'appartenance royale. Le procédé perd de sa force à la fin du XIV^e siècle ; le marquage est plus technique que symbolique ou esthétique. En deux générations, la décoration du repli a été portée à son apogée, jusqu'à ce qu'elle perde de son utilité et de sa force visuelle. En revanche, on repère l'influence du modèle des Valois sur un ordre religieux très proche de la famille royale, celui des Célestins. Dans la belle charte décorée en grisaille que le prieur provincial de France délivre au profit du duc et de la duchesse de Berry, en 1394, le passage des lacs de soie verte sur le repli forme un triangle tourné vers le bas, dont les trois pointes sont décorées d'une rosace ; et entre les deux rosaces supérieures, les moines ont inscrit une phrase qui se veut incitation à la prière : « Vueillés prier Dieu pour l'ordre »²³. C'est finalement en dehors de la chancellerie royale, mais en une véritable imitation de ses modèles séculaires, que la décoration du repli trouve son aboutissement et sa perfection esthétique.

LE RÔLE DES DESTINATAIRES, LA FORCE DES MODÈLES ICONOGRAPHIQUES

L'expédition de chartes ornées par la chancellerie royale est un fait rare ; il faut en avoir conscience pour garder au phénomène toute son importance. Le recensement actuel, qui prend en compte des degrés variables de complexité et d'esthétique des décors, aboutit à 140 pièces. Un gros tiers de ce corpus a été conservé dans les coffres d'archives des rois de France, rangés dans la Sainte-Chapelle de Paris²⁴. Cela revient à dire que, dès leur conception, les actes en question ont été destinés à rester au palais. Les domaines concernés sont bien identifiables. Philippe VI privilégie le dossier du douaire de la première

²⁰ Charte concernant les hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (mars 1359) : *ibid.*, n° 13, p. 107. Traité d'alliance avec l'Écosse et le roi David Bruce (juin 1359) : *ibid.*, p. 111.

²¹ Arch. nat., K 48, n° 11 (février 1361) : initiale à motifs floraux, trois fleurs de lis héraldiques disposées en triangle sur le repli, à l'emplacement du passage des lacs de scellement.

²² Ghislain Brunel, *Images du pouvoir royal*, *op. cit.*, n° 17, p. 130-135.

²³ Jacques, prieur des Célestins de France, associe le duc, Jean de Berry, et son épouse, aux messes et aux oraisons des frères célestins (4 octobre 1394) : Arch. nat., J 188A, n° 55 ; reproduction dans Ghislain Brunel, *Images du pouvoir royal*, *op. cit.*, p. 49.

²⁴ Les dossiers du Trésor des chartes royal, conservé à la Sainte-Chapelle jusqu'à la Révolution, forment aujourd'hui la série J des Archives nationales.

reine Valois, Jeanne de Bourgogne, puisqu'on compte cinq chartes pour cette seule affaire entre 1329 et 1347. Les documents diplomatiques au sens large sont rares : le statut de Lyon sous Philippe le Bel, la paix avec la Flandre sous Charles IV le Bel, la réunion du Dauphiné sous Philippe VI, l'alliance avec l'Écosse ou l'Aragon sous Jean II le Bon. L'avenir de la dynastie et des domaines de la Couronne est le premier sujet de préoccupation des Valois si l'on considère le nombre de leurs chartes ornées (vingt-et-une au total) : les lois fondamentales du royaume (ordre de succession au trône, régence du royaume, majorité des rois), le sort des apanages et la dotation des enfants royaux, la réunion de biens au domaine de la Couronne et leur inaliénabilité, voilà les affaires qui mobilisent l'attention des souverains et le talent de leurs artistes. Pour un deuxième tiers équivalent, les chartes ornées sont destinées aux églises du royaume. Sous les Valois, les cathédrales de Reims, de Chartres et de Paris sont les principales bénéficiaires, de même que les monastères proches de la dynastie (Saint-Denis, Célestins, Chartreuse de Vauvert, couvents des clarisses de Lourcine et de Longchamp) ou les saintes chapelles (Paris et Vincennes). Cela dessine un champ géographique très restreint que de nouvelles recherches dans les archives permettront sans doute d'élargir, l'enjeu étant de mieux délimiter le cercle d'intérêt des souverains. Ainsi, il n'est pas anodin que Philippe VI ait octroyé des lettres de sauvegarde à l'abbaye de Lagrasse, point d'appui de la royauté dans le diocèse de Carcassonne, en faisant décorer ses initiales d'une couronne royale²⁵ ! Le dernier tiers (au vrai, moins de 30 % du corpus) visait les fidèles de la royauté, ses agents et quelques villes (Riom sous Philippe VI, Paris sous Charles VI, Agen sous Charles VII), tout autant que les membres de la famille royale. Cette triple répartition conduit souvent à une différenciation de l'iconographie. Ainsi, les chartes de Philippe VI qui n'ont pour décor qu'une fleur de lis sont uniquement destinées aux églises et aux fidèles, elles ne viennent jamais remplir les coffres du Trésor des chartes. Les scènes de chasse, au contraire, semblent concentrées sur ses archives ; enfin, son portrait n'est pas réservé à la reine puisque son trésorier Geoffroy de Fleury en reçoit un exemplaire (voir fig. 1)²⁶. Charles V introduit moins de différence entre les bénéficiaires, même si on remarque aisément qu'il fait confectionner pour ses propres coffres d'archives des exemplaires splendides qui sont sans équivalent à l'extérieur. Néanmoins, il réserve aux hommes de Dieu l'exclusivité de ses représentations face à la Trinité²⁷, tandis que ses initiales surmontées d'une couronne sont employées

²⁵ Cf. *supra*, note 7.

²⁶ Le roi amortit une rente de 25 livres au bénéfice de son trésorier le 23 février 1339 : Arch. nat., L 423, n° 2.

²⁷ L'exemple le plus ancien (février 1377) a été étudié dès le xix^e siècle par A. Moutié et J. Desnoyers, « Charte de fondation du couvent des Célestins de Limay, près Mantes, par

pour les chartes de réunion au domaine de la Couronne²⁸. Quant à Charles VI, il répand ses initiales fleurdelisées à l'extérieur mais il garde pour son palais le dragon (dans son testament, par exemple) et les dauphins (dans une loi sur la succession au trône et la régence).

Si l'on se tourne maintenant vers les concepteurs des illustrations, il ne fait pas doute que l'expérimentation continue des clercs œuvrant pour la chancellerie a construit le succès et l'essor des images royales des chartes. D'une part, la transcription des chartes dans les registres d'enregistrement depuis le règne de Philippe IV le Bel a permis l'élaboration d'initiales ornées qui préfigurèrent celles des expéditions scellées : la couronne, le poisson, la demi fleur de lis, la tête de lion, etc.²⁹ La mise au point de ces prototypes s'accompagnait aussi d'une intense circulation des modèles iconographiques, en interne et à l'extérieur. Une fois qu'un scribe ou un artiste trouvait un motif innovant, il était repris par ses confrères dans les mois qui suivaient. En janvier 1367, l'artiste qui réalisa un portrait exceptionnel de Charles V dans l'initiale d'une charte concernant l'apanage d'Orléans, a su rendre dynamique le corps d'un dragon d'ornement en l'enroulant autour de la lettrine, sa gueule revenant mordre le jambage de la lettre ; en juillet suivant, le motif est repris à l'identique, de manière moins soignée, dans un acte du roi pour la cathédrale de Chartres. Puis, en octobre, un troisième artiste se sert du même modèle pour une magnifique charte destinée à la Sainte-Chapelle de Paris³⁰. C'est la preuve d'une osmose de ce milieu de la chancellerie et des contacts permanents entre artistes parisiens, peut-être aussi de la diffusion de carnets d'esquisses. Un autre exemple de l'année 1367 montre, de son côté, la mobilité des illustrateurs qui passent d'un commanditaire à un autre. En juillet 1367, l'initiale K d'une autre charte de Charles V pour la cathédrale de Chartres se présente sous la forme d'une lettre fleurdelisée

Charles V en 1376 », *Bulletin du comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France*, t. 4, 1857, pl. I, p. 240-249.

- ²⁸ Il y a toujours des exceptions : Charles V délivre une charte où son nom « Charles » est pourvue d'une couronne rapidement esquissée – loin du luxe de ses propres exemplaires – pour l'un de ses fidèles, le seigneur de Craon, déjà lieutenant de son frère, le duc d'Anjou, pour l'Anjou et le Maine, et auquel il confie la lieutenance du bailliage de Touraine (19 août 1364) : Arch. nat., 1 AP 2223.
- ²⁹ Olivier Guyotjeannin, « L'écriture des actes à la chancellerie royale française (xiv^e-xv^e siècles) », *Le statut du scripteur au Moyen Âge, actes du XII^e colloque scientifique du Comité international de paléographie latine (Cluny, 17-20 juillet 1998)*, Paris, École nationale des chartes, 2000, p. 97-108. Voir aussi les actes à paraître du colloque tenu aux Archives nationales sur les registres des chancelleries royales en mai 2009.
- ³⁰ Chartes sur l'apanage d'Orléans (janvier 1367) : Ghislain Brunel, *Images du pouvoir royal*, n° 19, p. 143 ; charte pour la cathédrale de Chartres qui fait dépendre le ressort des causes du chapitre de la cour du parlement (27 juillet 1367) : Arch. dép. Eure-et-Loir, G 714, n° 4 ; charte de fondation de messes en la Sainte-Chapelle de Paris (octobre 1367) : Ghislain Brunel, *Images du pouvoir royal*, op. cit., n° 21, p. 150-155.



Fig. 5. Charles V confirme que la justice de la cathédrale de Chartres ressort du parlement de Paris (27 juillet 1367). Arch. dép. Eure-et-Loir, G 714, n° 3 (cliché Arch. dép. Eure-et-Loir, J.-Y. Populu)

et couronnée, dont les deux panses sont remplies chacune d'une tête de lion (fig. 5). Une institution de messes faite par les chartreux de Vauvert au bénéfice du roi en décembre suivant débute par une lettre U fleurdelisée en son jambage de droite, ornée d'une couronne semblable à la précédente dans ses terminaisons géométriques, et dont le jambage de gauche est rempli de la même tête de lion (fig. 6)³¹. On ne recherche pas l'originalité à tout prix par conséquent, et les artistes conservent une certaine liberté dans le choix des motifs accessoires : dans le cas présent, la couronne et les lis ont pu être imposés, mais les décors géométriques et les têtes de lion relèvent de la création pure.

³¹ Charte de Charles V pour la cathédrale de Chartres (27 juillet 1367) : Arch. dép. Eure-et-Loir, G 714, n° 3 ; charte de Jean, prieur de la chartreuse de Vauvert (10 décembre 1367) : Arch. nat., J 465, n° 32.



Fig. 6. Jean, prieur de la chartreuse de Vauvert, institue des messes pour Charles V (10 décembre 1367). Arch. nat., J 465, n° 32 (cliché Arch. nat.)

Les princes de la famille royale se coulaient également dans le moule de l'emblématique des Valois. Louis I^{er}, duc de Bourbon, fut le premier à reprendre le lis ou le semé de fleurs de lis comme carte d'identité. Qui plus est, en 1340, lorsqu'il orne l'initiale N d'un lis dans le coin inférieur droit, en une sorte de prolongement du tracé remontant en oblique vers le « o » qui suit, il reprend l'emploi du lis sur la barre d'abréviation des initiales PH de Philippe VI, en l'adaptant à son texte³² : « Nous » est écrit en entier mais la jonction avec le « o » suivant permet de bien mettre en valeur la décoration. On notera que cette charte, comme une précédente de 1330, fut donnée lors d'un séjour parisien du prince : la proximité de la cour, la force de ses usages les plus spectaculaires,

³² Arch. nat., P 1375/2, cote 2544 (25 avril 1340) : le duc Louis I^{er} de Bourbon transfère à son fils aîné, Pierre, les 1 000 livres tournois qu'il touche chaque année sur le trésor royal, pour s'acquitter des mille livrées de terre qu'il doit asseoir à Pierre en vertu du contrat de mariage de ce dernier avec Isabelle de Valois (Jean Huillard-Bréholles, *Titres de la maison ducale de Bourbon*, Paris, Plon, 1867, t. I, n° 2250, p. 388). Je remercie Olivier Mattéoni de m'avoir signalé ce document, conservé dans les archives de la Chambre des comptes des ducs de Bourbon, aujourd'hui intégrées aux archives de la Chambre des comptes de Paris.



Fig. 7. Charles V institue le port d'aumusses grises fourrées de menu vair pour les chanoines de la Sainte-Chapelle de Paris (janvier 1372). Arch. nat., K 49 B, n° 57 (cliché Arch. nat.)

la présence de techniciens de l'écriture et d'artistes bien rodés à cette pratique de la charte ornée, ont donc joué un rôle certain dans les premières imitations. Philippe VI lui-même s'inspirera peut-être de ce modèle en 1343 pour une belle initiale au lis et à la couronne où le lis part en oblique vers la marge supérieure, précédant la lettre au lieu de la suivre³³. Un autre prince célèbre, Jean de Berry, s'inspira directement de l'iconographie de son père, Jean II le Bon. Dès son retour d'Angleterre, quelques mois après le décès de Jean II, il use d'une initiale J au poisson, avant de prendre comme norme un J à la demi-fleur de lis, tous motifs forgés par le roi Jean³⁴. De manière plus spectaculaire encore, les comptables des ducs d'Alençon reprennent à la fin du XIV^e siècle un motif aux deux dragons qui est une invention des artistes de Charles V, sans cesse améliorée entre 1364 et 1380. L'un des dessins les plus aboutis figure sur un acte de 1372 (fig. 7), où l'on distingue bien un dragon aquilin, portant un plumage et reconnaissable à son bec, d'un dragon léonin, aux ailes articulées. Repris en un tracé plus simpliste dans le compte alençonnais des années 1390 (fig. 8), les dragons portent tous un plumage, mais on les différencie encore à leur gueule et à leurs oreilles, longues pour le dragon-oiseau et courtes pour le dragon-lion³⁵.

³³ Il s'agit de ses initiales pour une charte traitant de la réunion du Dauphiné à la France, acte essentiel s'il en est : Arch. nat., J 279, n° 4 (conservé sous la cote AE II 352).

³⁴ Initiale J au poisson dans une charte de Jean de Berry, de février 1365 : Arch. nat., J 166, n° 32.

³⁵ Charte de Charles V pour la Sainte-Chapelle de Paris (janvier 1372) : Ghislain Brunel, *Images du pouvoir royal*, op. cit., n° 26, p. 175-179 ; comptes de la châtelenerie d'Essay :

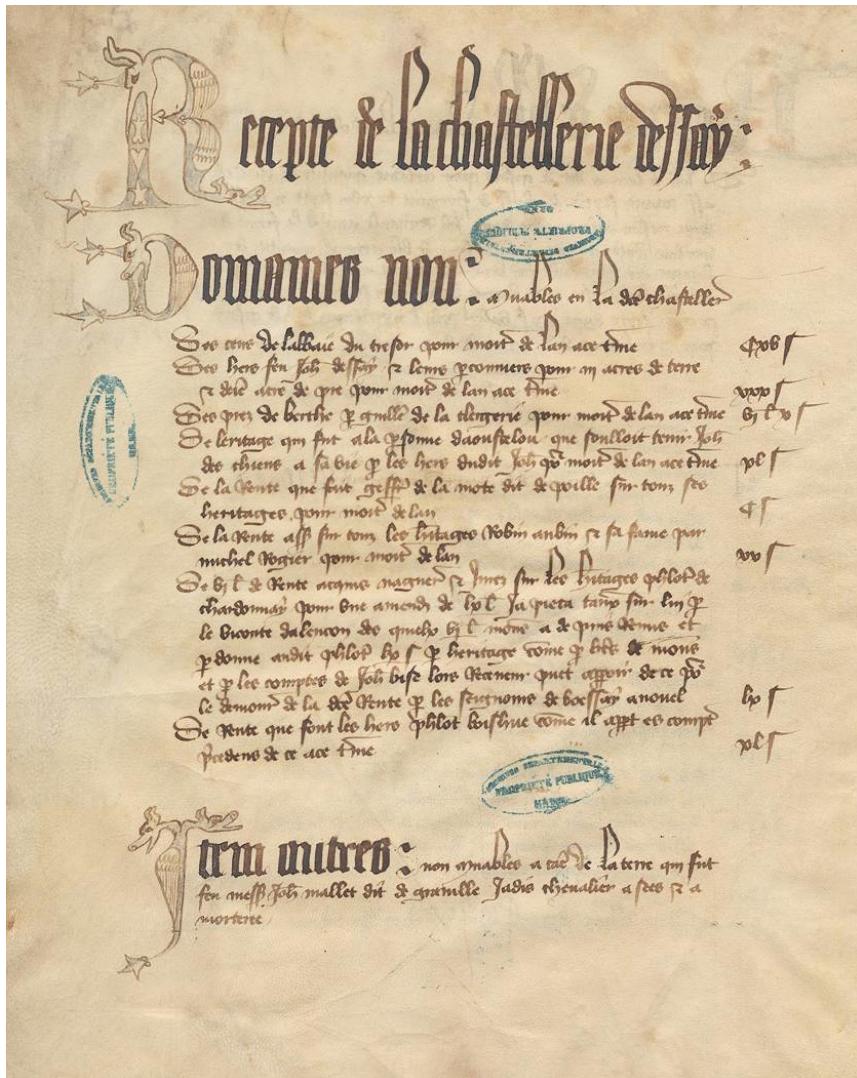


Fig. 8. Compte de recettes de la châtellenie d'Essay, au duché d'Alençon (vers 1390).
 Arch. dép. Orne, A 406/1 (cliché Arch. dép. Orne)

Dans les sujets de leur illustration, les chartes ornées se font rarement l'écho des grands projets du roi et des affaires en suspens, en répugnant à employer des initiales historiées qui mettraient en scène le souverain. Elles construisent plutôt une mémoire royale par l'accumulation d'un bestiaire, de motifs héraldiques et emblématiques, voire de portraits. Mais vers la fin de son règne,

Charles V mène une guerre des images avec l'Angleterre³⁶ qui culmine avec la glorification de Reims et du sacre, avec la célébration du baptême de Clovis par la sainte ampoule³⁷. Sous la conduite des notaires, un cénaclé d'illustrateurs et de scribes fait vivre des motifs qui circulent très vite au sein du petit monde des artistes, aussi bien que dans les sphères ecclésiastiques et princières qui fréquentent la cour des Valois. L'iconographie forgée depuis Philippe VI s'est sans doute répandue davantage que ne le laissent penser les rares témoignages encore conservés de cette production « extraordinaire » ; elle a imprégné toute la sphère administrative du royaume et des principautés dépendantes. Comme la charte ornée relève à la fois de la commande artistique, de la haute politique et de la communication, les frères et les parents du roi en reprennent les éléments les plus spectaculaires, parfois même dans des manuscrits. Mais dans la première moitié du xv^e siècle, au moment où la royauté anglaise intensifie sa représentation sur les chartes destinées aux fidèles et aux collèges, les Valois abandonnent peu à peu ce mode d'expression ; la parole écrite reprend tous ses droits, et pour longtemps.

³⁶ Elizabeth Danbury, « English and French Artistic Propaganda during the period of the Hundred Years War: some Evidence from Royal Charters », dans Christine Allmand (dir.), *Power, Culture and Religion in France c. 1350-c. 1550*, Woodbridge, Boydell Press, 1989, p. 75-97.

³⁷ C'est l'iconographie très développée d'une charte de Charles V délivrée aux chanoines de la cathédrale de Reims en mai 1380, à la toute fin de son règne (Arch. mun. Reims, G 1549).

ANNEXES

ANNEXE 1. « MAIDEN IN THE MOR LAY »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 8.

Maiden in the mor lay,
In the mor lay,
Sevenight fulle, sevenight fulle.
Maiden in the mor lay,
In the mor lay,
Sevenightes fulle and a day.

183

Welle was hire mete.
What was hire mete?
The primerole and the –
The primerole and the –
Welle was hire mete.
What was hire mete?
The primerole and the violet.

Welle was hire dring.
Wat was hire dring?
The chelde water of the –
The chelde water of the –
Well was hire dryng.
What was hire dryng
The chelde water of the welle spring.

Welle was hire bour.
What was hire bour?
The rede ros and the –
The rede rose and the –
Welle was hire bour.
What was hire bour?
The rede rose and the lilie flour.

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*,
New York, W.W. Norton, 1974.

ANNEXE 2. « DRONKEN »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 12.

D..... drunken –
Dronken, drunken, idronken –
...dronken is Tabart atte wyne.
Hay... suster, Walter, Peter
Ye dronke all depe
And I shulle eke!
Stondet alle stille –
Stille stille stille –
Stondet alle stille –
Stille as any ston;
Trippe a lutel with thy feet,
Ant let thy body go.

184

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*, New York, W.W. Norton, 1974.

ANNEXE 3. CH XIII

Oez les plains du martyr amoureus,
Tous vrays amans, et plourez tendrement !
De le veoir vueilliez estre songneux
Et entendre comment piteusement
Fait les regrés du grief mal qui l'esprent.
Se vous povés, faites li brief secours.
Priés aussi a mains jointes Amours
Qu'il ait merci de son leal amant,
Car, par ma foy, veües ses doulours,
Il vit sans joye et languist en mourant.

Simple, pali, triste, las, doulereux,
En soupirant faisant son testament,
Disant ainsi en la fin de ses geus,
« Adieu, dame, pour qui muir humblement ;
Mon cuer vous lay et vous en fay present ;
Autre rien n'ay fors que plaintes et plours ;
Ce sont les biens qu'en la fin de mes jours
Ay pour amer et estre vray servant.
Que fait mon cuer a cui Mort vient le cours ?
“Il vit sans joie et languist en mourant.” »

Venez au corps, larmes cheans des yeulx,
De noir vestu, priant devotement
Pour l'amoureux, pour le pou eüreux,
A cui Amours a esté liegement
Joie, confort, deduit, esbatement.
Ses plus grans biens sont plaintes et clamours.
Et se savoir voulez par aucuns tours
Comment le las vit sa mort desirant,
Venez le voir, car certes, sans retours,
Il vit sans joie et languist en mourant.

James I. Wimsatt (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.

ANNEXE 4. BALLADE ADRESSÉE À CHAUCER

O Socratés plains de philosophie,
Seneque en meurs, et Auglus en pratique,
Ovides grans en ta poëterie,
Briés en parler, saiges en rethorique,
Aigles treshaulz, qui par ta theorique
Enlumines le regne d'Eneas,
L'Isle au Geans – ceuls de Bruth – et qu'I as
Semé les fleurs et planté le rosier,
Aux ignorans de la langue pandras,
Grant translateur, noble Geoffrey Chaucier.

Tue s d'Amours mondians Dieux en Albie,
Et de la Rose, en la terre Angelique
Qui, d'Angela Saxonne, est puis flourie
Angleterre – d'elle ce nom s'applique
Le derrenier en l'ethimologique –
En bon angles le livre translates ;
Et un vergier, où du plant demandas
De ceuls qui font pour eux auctorisier,
A ja long temps que tu edifias,
Grand translateur, noble Geffroy Chaucier.

A toy pour ce de la fontaine Helye
Requier avoir un buvraige autentique,
Don't la doys est du tout en ta Baillie,
Pour rafrener d'elle ma soif ethique,

Qui en Gaule seray paralitique
Jusques a cce que tu m'abuveras.
Eustaces sui, qui de mon plant aras ;
Mais pran en gré les euvres d'escolier
Que par Clifford de moy avoir pourras,
Grand translateur, noble Goeffroy Chaucier.

Envoi

Poète hault, loënge d'escurie,
En ton jardin ne seroie qu'ortie,
Consideré ce que j'ay dit premier,
Ton noble plant, ta douce melodie;
Mais, pour sçavoir, de rescripre te prie,
Grant translateur, noble Geffroy Chaucier.

186

Oeuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées, d'après le manuscript de la Bibliothèque Nationale, 11 vol., éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (I-IV) et Gaston Raynaud (VII-XI), Paris, Société des Anciens Textes Français, 1878-1903.

ANNEXE 5. CHAUCER'S « WORDES UNTO ADAM, HIS OWNE SCRIVEYN »

Adam scriveyn, if ever it thee befalle
Boece or Troylus for to wryten newe,
Under thy long lokkes thou most have the scalle,
But after my makyng thow wryte more trewe;
So ofte adaye I mot thy werk renewe,
It to correcte and eke to rubbe and scrape,
And al is thorugh thy negligence and rape.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 6. « TRUTH » (OU « BALADE DE BON CONSEYL »)

Flee fro the prees and dwelle with sothfastnesse;
Suffyce unto thy thing, though it be small,
For hord hath hate, and climbing tikelnesse,
Prees hath envye, and wele blent overal.
Savour no more than thee bihove shal,
Reule wel thyself that other folk canst rede,
And trouthe thee shal delivere, it is no drede.

Tempest the noght al croked to redresse,
In trust of hir that turneth as a bal;
Gret reste stant in litel besinesse,
Be war therfore to sporne ayeysn an al,
Stryve not, as doth the crokke with the wal.
Daunte thyself, that dauntest otheres dede,
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

That thee is sent, receyve in buxumnesse;
The wrestling for this world axeth a fal.
Her is non hoom, her nis but wildernesse:
Forth, pilgrim, forth! Forth, beste, out of thy stal!
Know thy contree, look up, thank God of al;
Hold thy heye wey and lat thy gost thee lede,
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

187

[Envoy]

Therefore, thou Vache, leve thyn old wrecchednesse;
Unto the world leve now to be thrall.
Crye him mercy, that of his hy gooodnesse
Made thee of noght, and in especial
Draw unto him, and pray in general
For thee, and eek for other, hevenlich mede;
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 7. « BALADE MORAL ET DE BONE COUNSEYLLE »

Que vault tresor qui na Joye ne leese
Et qui ne prent en ce monde playsaunce
Que vaut avoir Repus [et] mys en presse
Que vaut a milluy porte socourraunce
Cest ce mest vis maleureuse chevance
Et bien chetife quar quant mourir fauldra
Qui plus aura plus dolent mourra

De sens donneur de avoir de gentilesse
Apre la mort ne Remain tune chance
Bien fait sans plus aver lame sadresse

Rien ne luy vault sa mondaine acayntance
On a asses mais oon ait souffisaunce
Car quant ly homs du siecle partira
Qui plus aura plus dolent mourra

Aage Brusendorff, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925, p. 252.

ANNEXE 8. « THE COMPLAINT OF CHAUCER TO HIS PURSE »

To yow, my purse, and to noon other wight
Complayne I, for ye ben my lady dere.
I am so sory, now that ye been lyght;
For certes but yf ye make me hevy chere,
Me were as leef be layd upon my bere;
For which unto your mercy thus I crye,
Beth hevy ageyn, or elles mot I dye.

188

Now voucheth sauf this day or hyt be nyght
That I of yow the blisful soun may here
Or see your colour lyk the sonne bright
That of yelownesse hadde never pere.
Ye be my lyf, ye be myn hertes stere.
Quene of comfort and of good compayne,
Beth hevy ageyn, or elles moot I dye.

Now purse that ben to me my lyves lyght
And saveour as doun in this world here,
Out of this toune helpe me thurgh your myght,
Syn that ye wole nat ben my tresorere;
For I am shave as nye as any frere.
But yet I pray unto your curtesye,
Beth hevy agen, or elles moot I dye.

L'envoy de Chaucer

O conquerour of Brutes Albyon,
Which that by lyne and free eleccion
Been verray kyng, this song to yow I sende,
And ye, that mowen all our harmes amende,
Have mynde upon my supplicacion.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 9. TRAITIÉ, BALADE XVIII

En propreté cil qui del or habonde
Molt fait grant tort s'il emble autri monoie ;
Cil q'ad s'espouse propre deinz sa bonde
Grant pecché fait s'il quiert ailours sa proie.
Tiels chante, « c'est ma soveraine joie, »
Qui puis en ad dolour sanz departie :
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Des trois estatz benoitz c'est seconde,
Q'au mariage en droit amour se ploie ;
Et qui cell ordre en foldelit confonde
Trop poet doubter, s'il ne se reconvoie.
Pource bon est qe chascun se pourvoie
D'amer ensi, q'il n'ait sa foi blemie :
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Deinz son recoi la conscience exponde
A fol amant l'amour dont il foloie ;
Si lui covient au fin qu'il en responde
Devant celui qui les consals desploie.
O come li bons maritz son bien emploie,
Qant l'autre fol lerra sa fole amie !
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Al université de tout le monde
Johan Gower ceste Balade envoie :
Et si jeo n'ai de François la faconde,
Pardonetz moi qui jeo ceo forsvoie :
Jeo suis Englois, si quier par tiele voie
Estre excusé ; mais quoique nulls en die,
L'amour parfit en dieu se justifie.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

ANNEXE 10. CINKANTE BALADES, L

De vrai honour est amour tout le chief,
Qui le corage et le memorial
Des bones mours fait guarder sanz meschief ;
De l'averous il fait franc et loial,
Et de vilein courtois et liberal,

Et de couard plus fiers qe n'est leoun ;
De l'envious il hoste tout le mal :
Amour s'acorde a nature et resoun.

Ceo q'ainz fuist aspre, amour le tempre suef,
Si fait du guerre pes, et est causal
Dont toute vie honeste ad soun relief.
Sibien les choses qe sont natural,
Com celles qe sont d'omme resonal,
Amour par tout sa jurediccioun
Claime a tenir, et par especial
Amour s'acorde a nature et resoun.

Au droit amant riens est pesant ne grief,
Dont conscience en soun judicial
Forsvoit, mais li malvois plus qe la Nief
Est en tempeste, et ad son governal
D'onour perdu ; sique du pois egual
La fortune est et la condicioun
De l'omme, et sur tout le plus cordial
Amour s'acorde a nature et resoun.

N'est qui d'amour poet dire le final ;
Mais en droit moi c'est la conclusioun,
Qui voet d'onour sercher l'original,
Amour s'acorde a nature et reson.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford,
Clarendon, t. I, 1899.

ANNEXE 11. CINKANTE BALADES, LI

Amour de soi est bon en toute guise,
Si resoun le governe et justifie ;
Mais autrement, s'il naist de fole emprise,
N'est pas amour, ainz serra dit sotie.
Avise soi chascuns de sa partie,
Car ma resoun de novell acquaintance
M'ad fait amer d'amour la plus cherie
Virgine et miere, en qui gist ma creance.

As toutes dames jeo doi moun servise
Abandoner par droite courtasie,

Mais a ma dame pleine de franchise
Pour comparer n'est une en cest vie.
Qui voet amer ne poet faillir d'amie,
Car perdurable amour sanz variance
Remaint en luy, com celle q'est florie
De bien, d'onour, de joie et de plesance.

De tout mon coer jeo l'aime et serve et prise,
Et amerai sanz nulle departie ;
Par quoi j'espairo d'avoir ma rewardise,
Pour quelle jeo ma dame ades supplie :
C'est, qant mon corps lerra la comaignie
De m'alme, lors lui deigne en remembrance
D'amour doner a moi le pourpartie,
Don't puiss avoir le ciel en heritance.

O gentile Engleterre, a toi j'escrits,
Pour remembrer ta joie q'est novelle,
Qe te suivient du noble Roi Henris,
Par qui dieus ad redrescé ta querele :
A dieu purceo prient et cil et celle,
Q'il de sa grace au fort Roi coroné
Doignt peas, honour, joie et prosperité.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford,
Clarendon, t. I, 1899.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

SOURCES PRINCIPALES

- Alain Chartier, *Poèmes*, éd. James Laidlaw, Paris, UGE, 1988.
- Alain de Lille, *Anticlaudianus*, éd. Robert Bossuat, Paris, Vrin, 1955.
- Alexandre Nequam, *De naturis rerum libri duo*, éd. T. Wright, London, 1863.
- Augustin, *Confessions (livres I à VIII)*, éd. Pierre de Labriolle, Paris, Les Belles Lettres, 1978.
- Aulu-Gelle, *Nuits attiques (livres I à IV) [1967]*, 2^e éd., éd. R. Marache, Paris, Les Belles Lettres, 2002.
- Bertrandon de la Broquière, *Le Voyage d'outremer (1432-1433)*, éd. Charles Schefer, Paris, Ernest Leroux, 1892.
- Boèce, *De differentiis topicis libri quatuor*, éd. P. L. 64, col. 1205 C-D.
- , *Philosophiae Consolationis libri quinque*, éd. Rudolph Peiper, Leipzig, Teubner, 1871.
- CHAMPION, Pierre, « Ballade du sacre de Reims (17 juillet 1429) », *Le Moyen Âge*, 22, 1909, p. 370-377.
- CHAUME, Maurice, « Une prophétie relative à Charles VI », *Revue du Moyen Âge latin*, 3, 1947, p. 27-42.
- Christine de Pizan, *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Honoré Champion, 1940.
- , *Oeuvres poétiques*, éd. Maurice Roy, 2 vol., 1965.
- Chronique du religieux de Saint-Denis concernant le règne de Charles VI de 1380 à 1422 [1839-1842]*, éd. Louis-François Bellaguet, Introduction de Bernard Guenée, Paris, Éditions du CTHS, t. I, 1994.
- Cicéron, *Tusculanes (livres I et II)*, éd. G. Fohlen, trad. J. Humbert, Paris, Les Belles Lettres, 2003.
- Codex Chantilly, Bibliothèque du château de Chantilly, Ms. 564, fac-similé*, éd. Yolanda Plumley et Anne Stone, Turnhout/Tours, Brepols/Centre d'études supérieures de la Renaissance, 2008.
- DOUTREPONT, Georges, « Épître à la maison de Bourgogne sur la Croisade turque projetée par Philippe le Bon (1464) », *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 3^e série, 2, 1906, p. 144-195.
- DU PONT, Gratien, *Art et science de rhetorique metrifiee*, imprimé par Nycolas Vieillard, Toulouse, 1539 ; Genève, Slatkine Reprints, 1972.

- Eustache Deschamps, *L'Art de dictier*, éd. Deborah Sinnreich-Levi, East Lansing MI, Colleagues Press, 1994.
- Pierre Fabri, *Le Grand et Vrai Art de pleine rhétorique*, éd. Alexandre Héron, Rouen, Espérance Cagniard, Société des Bibliophiles Normands, 3 vol., 1889-1890 ; Genève, Slatkine Reprints, 1969.
- French Secular Compositions of the Fourteenth Century*, éd. Willi Apel, Roma, American Institute of Musicology, 1970.
- French Secular Music: Manuscript Chantilly, Musée Condé 564*, éd. Gordon K. Greene, Monaco, Éditions de L'Oiseau-Lyre, 1982.
- French Secular Music of the Late Fourteenth Century*, éd. Willi Apel, Cambridge (Mass.), Medieval Academy of America, 1950.
- Jean Froissart, *Le Paradis d'amour. L'orloge amoureus*, éd. Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1986.
- , *Oeuvres. Chroniques*, t. XIV, 1389-1392, éd. Joseph Kervyn de Lettenhove, Bruxelles, Devaux, 1872.
- Guillaume de Lorris et Jean de Meung, *Le Roman de la Rose*, trad., prés., et notes par Armand Strubel, Paris, LGF, 1992.
- Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie, ou Chronique de Pierre I^{er} de Lusignan*, éd. Louis de Mas Latrie, Genève, Société de l'Orient latin, 1877.
- Il codice a.M. 5.24 (ModA)*, éd. Ernesto Milano, Lucca, Libreria Musicale Italiana, 2003.
- Isidore de Séville, *Etymologiarum libri XX*, éd. Wallace M. Lindsay, London, Oxford University Press, 1911.
- Jacques Legrand, *Archilogie Sophie ; Livre des bonnes mœurs*, éd. Evencio Beltran, Paris, Honoré Champion, coll. « Bibliothèque du xv^e siècle », 1986.
- Jean de Roquetaillade, *Liber Ostensor quod adesse festinant tempora*, éd. André Vauchez, Clémence Thévenaz Modestin, Christine Morerod-Fattebert *et al.*, Roma, École française de Rome, 2005.
- KENNEDY, Angus J. et VARTY, Kenneth, « Christine de Pisan's "Ditié de Jehanne d'Arc" », *Nottingham Medieval Studies*, 18, 1974, p. 29-55 ; *Nottingham Medieval Studies*, 19, 1975, p. 53-76.
- La Chanson de Bertrand du Guesclin de Cuvelier*, éd. J.C. Faucon, Toulouse, Éditions universitaires du Sud, t. III, 1991.
- Olivier de la Marche, *Mémoires*, éd. Henri Beaune et Jules d'Arbaumont, Paris, Renouard, t. II, 1884.
- Le Jardin de Plaisance et fleur de rhétorique*, reproduction en fac-similé de l'édition publiée par Antoine Vérard vers 1501 par Eugénie Droz et Arthur Piaget, Paris, Firmin-Didot, t. I, 1910.
- Le Roman de Jehan de Paris*, éd. Édith Wickersheimer, Paris, Honoré Champion, 1923.
- Le Songe du Vergier*, édité d'après le manuscrit royal 19 C IV de la British Library, éd. Marion Schnerb-Lièvre, Paris, Éditions du CNRS, t. I, 1982.

- Les Grandes Chroniques de France. Chronique des règnes de Jean II et de Charles V*, éd. Roland Delachenal, Paris, Renouard, t. II, 1916.
- Lucain, *Bellum civile*, éd. Pierre Wuilleumier et Henri Le Bonniec, Paris, Puf, 1962.
- Maître Guilloche, Bourdelois, *La prophétie du roy Charles VIII*, éd. Adélaïde Édouard Lelièvre, marquis de la Grange, Paris, Académie des Bibliophiles de Bordeaux, 1869.
- Jean Molinet, *Les Faictz et Dictz*, éd. Noël Dupire, Paris, Société des Anciens Textes Français, t. I, 1936.
- Oeuvres complètes d'Eustache Deschamps*, éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (t. 1-6) et Gaston Raynaud (t. 7-11), Paris, Didot, Société des anciens textes français, 1878-1880-1882-1884-1887-1889 et 1891-1893-1894-1901-1903.
- Jean Cabaret d'Orronville, *Chronique du bon duc Loys de Bourbon*, éd. Martial-Alphonse Chazaud, Paris, Renouard, 1876.
- Oton de Grandson. Sa vie et ses poésies*, éd. Arthur Piaget, Lausanne, Payot, 1941.
- Oxford, Bodleian Library, MS. Canon. Misc. 213*, éd. David Fallows, Chicago/London, The University of Chicago Press, 1995.
- Philippe de Mézières, *Le Songe du Vieil Pelerin*, éd. George W. Coopland, Cambridge, Cambridge University Press, t. II, 1969.
- , *Letter to King Richard II. A Plea Made in 1395 for Peace Between England and France*, éd. George W. Coopland, New York, Barnes and Noble, 1976.
- , *Une Epistre lamentable et consolatoire adressée en 1397 à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, sur la défaite de Nicopolis (1396)*, éd. Philippe Contamine et Jacques Paviot, Paris, Société de l'histoire de France, 2008.
- Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, éd. et trad. Pierre Champion, Paris, Honoré Champion, t. I, 1920.
- Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc dite la Pucelle*, éd. Jules Quicherat, Paris, Renouard, 1849, t. V.
- Pseudo-Alfarabi (Dominique Gundissalvi), *De divisione philosophiae*, éd. L. Baur, Münster, Aschendorff, 1903.
- Quintilien, *Institution oratoire*, éd. et trad. J. Cousin, Paris, Les Belles Lettres, 7 vol., 1975-1980.
- REANEY, Gilbert (dir.), *Early Fifteenth Century Music*, Roma/Stuttgart, American Institute of Musicology, 1959.
- Recueil d'arts de seconde rhétorique*, éd. Ernest Langois, Paris, Imprimerie nationale, 1902 ; Genève, Slatkine Reprints, 1974.
- René I^{er}, duc d'Anjou, *Le Livre du cœur d'amour épris*, éd. et trad. Florence Bouchet, Paris, LGF, 2003.
- ROSENBERG, Samuel et TISCHLER, Hans (dir.), *Chanter m'estuet: Songs of the Trouvères*, Bloomington, University of Indiana Press, 1981.
- ROSENBERG, Samuel, TISCHLER, Hans et GROSSEL, Marie-Geneviève (dir.), *Chansons des trouvères : chanter m'estuet*, Paris, LGF, 1995.

The Complete Works of John Gower. The French Works, éd. George Campbell Macaulay, Oxford, Clarendon Press, t. I, 1899.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

Vie de Charles IV de Luxembourg, éd. et trad. française par Pierre Monnet et Jean-Claude Schmitt, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

François Villon, *Poésies*, éd. Jean Dufournet, Paris, Garnier-Flammarion, 1992.

Vita Caroli Quarti. Die Autobiographie Karls IV, éd. et trad. allemande par Eugen Hillenbrand, Stuttgart, Fleischhauer & Spohn, 1979.

SOURCES SECONDAIRES

Ouvrages individuels

196

AGAMBEN, Giorgio, *Signatura rerum*, Paris, Vrin, 2008.

ATTIYA, Aziz Suryal, *The Crusade of Nicopolis*, London, Methuen, 1934.

—, *The Crusade in the Later Middle Ages* [1938], New York, Kraus Reprint, 1970.

AUTRAND, Françoise, *Charles V le Sage*, Paris, Fayard, 1994.

—, *Charles VI. La folie du roi*, Paris, Fayard, 1986.

BEAUNE, Colette, Le Miroir du Pouvoir. *Les manuscrits des rois de France au Moyen Âge*, Paris, Bibliothèque de l'Image, 1997.

—, *Jeanne d'Arc*, Paris, Perrin, 2004.

BELL, Dora M., *L'idéal éthique de la royauté en France au Moyen Âge d'après quelques moralistes de ce temps*, Genève/Paris, Droz/Minard, 1962.

BELTRAN, Evencio, *L'idéal de la sagesse selon Jacques Legrand*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 1989.

BENT, Margaret, *Counterpoint, Composition and musica ficta*, New York/London, Routledge, 2002.

BERLIOZ, Jacques, *Catastrophes naturelles et calamités au Moyen Âge*, Firenze, Sismel/Galluzzo, 1998.

BLANCHARD, Jacques, *Historiographie Lambert des Champs de Morel*, t. I, *Répertoire* et t. II, *Historiographie des Champs dict Morel*, Versailles, chez l'auteur, 1997.

BOONE, Graeme M., *Patterns in Play: A Model for Text Setting in the Early French Songs of Guillaume Dufay*, Lincoln/London, University of Nebraska Press, 1999.

BOUILLET, Jean-Baptiste, *Nobiliaire d'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Impr. de Pérol, t. IV, 1851 ; répr. Paris, s.n., 1873, p. 240.

BROWNLEE, Kevin, *Poetic Identity in Guillaume de Machaut*, Madison (Wisc.), University of Wisconsin Press, 1984, p. 7-8.

- BRUNEL, Ghislain, *Images du pouvoir royal. Les chartes décorées des Archives nationales, XIII^e-XV^e siècle*, Paris, Somogy/Archives nationales, 2005.
- , *Trésor des chartes des rois de France. La lettre et l'image, de saint Louis à Charles VII*, Paris, Archives nationales, 2007.
- BRUSEDORFF, Aage, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925.
- CHAREYRON, Nicole, *Globe-trotters au Moyen Âge*, Paris, Imago, 2004.
- CERQUIGLINI, Jacqueline, « *Un engin si soutil* ». *Guillaume de Machaut et l'écriture au XIV^e siècle*, Genève/Paris, Slatkine, 1985.
- CLOULAS, Ivan, *Charles VIII et le mirage italien*, Paris, Albin Michel, 1986.
- DALAS, Martine, *Corpus des sceaux*, t. II, *Les sceaux des rois et de régence*, Paris, Archives nationales, 1991.
- DAUPHANT, Clotilde, *La Poétique des Œuvres complètes d'Eustache Deschamps (ms BnF fr. 840). Cet variation formelle*, Paris, Honoré Champion, 2015.
- DELABORDE, Henri-François, *L'expédition de Charles VIII en Italie. Histoire diplomatique et militaire*, Paris, Didot, 1888.
- DELACHENAL, Roland, *Histoire de Charles V*, Paris, Picard, t. V, 1931.
- DEMATS, Paule, *Fabula. Trois études de mythographie antique et médiévale*, Genève, Droz, 1973.
- DEMURGER, Alain, *Temps de crises, temps d'espoirs. XIV^e et XV^e siècles*, Paris, Éditions du Seuil, 1990.
- DEVAUX, Jean, *Jean Molinet, indiciaire bourguignon*, Paris, Honoré Champion, 1996.
- DRAGONETTI, Roger, *La technique poétique des trouvères dans la chanson courtoise. Contribution à l'étude de la rhétorique médiévale*, Bruges, De Tempel, coll. « Travaux et mémoires de la Faculté des lettres », 1960.
- DUBY, Georges et MANDROU, Robert, *Histoire de la civilisation française*, t. I, *Moyen Âge – XV^e siècle*, Paris, Armand Colin, 1968.
- FAJT, Jiri et LANGER, Andrea, *Kunst als Herrschaftsinstrument. Böhmen und das Heilige Römische Reich unter den Luxemburgern im Europäischen Kontext*, Berlin/München, Deutscher Kunstverlag, 2009.
- FERNANDEZ, Luis Suárez, *Los Reyes Católicos: la conquista del trono*, Madrid, Rialp, 1989.
- FOUCAULT, Michel, *Les Mots et les Choses*, Paris, Gallimard, 1966.
- GUENÉE, Bernard, *Catalogue des gens de justice de Senlis et de leurs familles, 1380-1550*, thèse complémentaire de l'Université de Paris I, 1963.
- , *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, Flammarion, 2011.
- HANNA, Ralph, *London Literature, 1300-1380*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.
- HEARNE, Thomas, *Peter Langtoft's Chronicle (as illustrated and improv'd by Robert of Brunne) from the Death of Cadwallader to the end of King Edward the First's Reign*, 8 vol., Oxford, s.n., 1725.

- HUILLARD-BRÉHOLLES, Jean, *Titres de la maison ducal de Bourbon*, Paris, Plon, 1867.
- JOSTKLEIGREWE, Georg, *Das Bild des Anderen. Entstehung und Wirkung deutsch-französischer Fremdbilder in der volkssprachlichen Literatur und Historiographie des 12. bis 14. Jahrhunderts*, Berlin, Akademie-Verlag, 2008.
- KINTZINGER, Martin, *Westbindungen im spätmittelalterlichen Europa. Auswärtige Politik zwischen dem Reich, Frankreich, Burgund und England in der Regierungszeit Kaiser Sigismunds*, Stuttgart, Thorbecke, 2000.
- KRYNEN, Jacques, *Idéal du Prince et Pouvoir royal en France à la fin du Moyen Âge (1380-1440). Étude sur la littérature politique du temps*, Paris, A. et J. Picard, 1980.
- LABANDE-MAILFERT, Yvonne, *Charles VIII et son milieu (1470-1498). La jeunesse au pouvoir*, Paris, Klincksieck, 1975.
- LADERO, Miguel Ángel, *La España de los Reyes Católicos*, Madrid, Alianza Editorial, 1999.
- LASSABATÈRE, Thierry, *La Cité des hommes. La vision politique d'Eustache Deschamps*, Lille, ANRT, 2 t., 2002.
- LE FUR, Didier, *Charles VIII*, Paris, Perrin, 2006.
- LOTE, Georges, *Histoire du vers français*, t. I, *Le Moyen Âge*, Paris, Boivin, 1949 ; repr. Aix-en-Provence, Université de Provence, 1991.
- LUSIGNAN, Serge, *Parler vulgairement. Les intellectuels et la langue française aux XIII^e et XIV^e siècles*, Paris/Montréal, Vrin/Presses universitaires de Montréal, 1986.
- MEDEIROS, Marie-Thérèse de, *Hommes, terres et histoire des confins. Les marges méridionales et orientales de la Chrétienté dans les Chroniques de Froissart*, Paris, Honoré Champion, 2003.
- MILLET, Hélène, *L'Église du Grand Schisme 1378-1417*, Paris, Picard, 2009.
- MOEGLIN, Jean-Marie, *L'Empire et le Royaume. Entre indifférence et fascination, 1214-1500*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011.
- MOREL, Octave, *La grande chancellerie et l'expédition des lettres royaux de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du XIV^e siècle (1328-1400)*, Paris, Picard, 1900.
- MOURRE, Michel, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Paris, Bordas, 5 t., 1978.
- NICHOLSON, Peter, *Love and Ethics in Gower's Confessio Amantis*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2005.
- PATCH, Howard Rollin, *The Goddess Fortuna in Medieval Literature*, Cambridge, Harvard University Press, 1927.
- PAVIOT, Jacques, *Les ducs de Bourgogne, la croisade et l'Orient (fin XIV^e siècle-XV^e siècle)*, Paris, PUPS, 2003.
- PEARSALL, Derek, *The Life of Geoffrey Chaucer: A Critical Biography*, Oxford, Blackwell, 1992.
- POIRION, Daniel, *Le Poète et le Prince. l'évolution du lyrisme courtois de Guillaume de Machaut à Charles d'Orléans*, Paris, Puf, 1965.

- RAYNAUD, Christiane, *La violence au Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècle) d'après les livres d'histoire en français*, Paris, Le Léopard d'Or, 1990.
- RICHTER SHERMAN, Claire, *The Portraits of Charles V of France (1338-1380)*, New York, The College Art Association of America, 1969.
- SAUL, Nigel, *Richard II*, New Haven, Yale University Press, 1997.
- SEIBT, Ferdinand (dir.), *Kaiser Karl IV. Ein Kaiser in Europa, 1346-1378*, Munich, Deutscher Taschenbuch Verlag, 2000.
- SÖDERHJELM, Werner, *La nouvelle française au XV^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 1910.
- SUAREZ, Luis, *Los Reyes Católicos: la conquista del trono*, Madrid, Rialp, 1989.
- STROHM, Reinhard, *The Rise of European Music 1380-1500*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.
- SVÁTEK, Jaroslav, *Discours et récits de nobles voyageurs à la fin du Moyen Âge (Ogier d'Anglure, Nompar de Caumont, Guillebert de Lannoy, Bertrandon de la Broquière)*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3/Université Charles de Prague, 2012.
- TILLIETTE, Jean-Yves, *Des mots à la parole. Une lecture de la Poetria nova de Geoffroy de Vinsauf*, Genève, Droz, 2000.
- WICKERSHEIMER, Édith, *Le Roman de Jehan de Paris. Sources historiques et littéraires. Étude de la langue*, Paris, Honoré Champion, 1925.
- WIMSATT, James I., *Chaucer and His French Contemporaries: Natural Music in the Fourteenth Century*, Toronto, University of Toronto Press, 1991.
- WIMSATT, James I. (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.
- YEAGER, Robert F., *John Gower's Poetic: The Search for a New Arion*, Cambridge, D.S. Brewer, 1990.
- ZUMTHOR, Paul, *Le Masque et la Lumière. La poétique des grands rhétoriqueurs*, Paris, Éditions du Seuil, 1978.

Ouvrages collectifs

- BERLIOZ, J., LE GOFF, J. et SCHMITT, J.-C. (dir.), *L'« exemplum »*, Turnhout, Brepols, 1982.
- BOFFEY, Julia et EDWARDS, Anthony S. G. (dir.), *A New Index of Middle English Verse*, London, The British Library, 2005.
- BOUDET, Jean-Patrice et MILLET, Hélène (dir.), *Eustache Deschamps en son temps*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1997.
- BUSCHINGER, Danielle (dir.), *Autour d'Eustache Deschamps*, Amiens, Presses du Centre d'études médiévales, Université de Picardie-Jules Verne, 1999.
- FAJT, Jiří et al. (dir.), *Karl IV. Kaiser von Gottes Gnaden. Kunst und Repräsentation des Hauses Luxemburg, 1310-1437*, München/Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2006.

- GALLAND-HALLYN, Perrine et HALLYN, Fernand (dir.), *Poétiques de la Renaissance*, préface de Terence Cave, Genève, Droz, 2001.
- HASENOHR, Geneviève et ZINK, Michel (dir.), *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*, Paris, Le Livre de Poche, 1992.
- JAUSS, Hans R. et al. (dir.), *Grundriss der Romanischen Literaturen des Mittelalters*, Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, vol. 8/1, 1988.
- JONES, Terry et al. (dir.), *Who Murdered Chaucer? A Medieval Mystery*, London, Methuen, 2003.
- LACASSAGNE, Miren et LASSABATÈRE, Thierry (dir.), *Les « Dictez vertueux » d'Eustache Deschamps. Forme poétique et discours engagé à la fin du Moyen Âge*, Paris, PUPS, 2005.
- LASSABATÈRE, Thierry et LACASSAGNE, Miren (dir.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle. Littérature et société politique (XIV^e-XVI^e siècles)*, Paris, PUPS, 2008.
- MARGUE, Michel et SCHROEDER Jean (dir.), *Un itinéraire européen, Jean l'Aveugle, Comte de Luxembourg et roi de Bohême 1296-1346*, Bruxelles, CLUDEM, 1996.
- MORRISON, Elizabeth et HEDEMAN, Anne D. (dir.), *Imagining the Past in France. History in Manuscript Painting (1250-1500)*, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, 2010.
- MÜLLER, Heribert et HELMRATH, Johannes (dir.), *Die Konzilien von Pisa (1409), Konstanz (1414-1418) und Basel (1431-1449)*, Ostfildern, Thorbecke, 2007.
- NATIVEL, Colette (dir.), *Cent et une figures humanistes de la Renaissance aux Lumières offertes à Jacques Chomarat*, Genève, Droz, 1997.
- NEBBIAI-DALLA GUARDIA, Donatella et GENEST, Jean-François (dir.), *Du Copiste au collectionneur. Mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet*, Turnhout, Brepols, 1998.
- PAULY, Michel et REINERT, François (dir.), *Sigismund von Luxemburg. Ein Kaiser in Europa*, Mainz, Philipp von Zabern, 2006.
- PAVROT, Jacques et CHAUNAY-BOUILLOT, Martine (dir.), *Nicopolis, 1396-1996. Actes du Colloque international organisé par l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon et le Centre national de la recherche scientifique, 18 octobre 1996*, Dijon, Société des Annales de Bourgogne, 1996.
- POITRINEAU, Abel (dir.), *Histoire des diocèses de France. Clermont*, Paris, Beauchesne, 1979.
- WEISS, Stefan (dir.), *Regnum et Imperium. Die deutsch-französischen Beziehungen im 14. und 15. Jahrhundert / Les relations franco-allemandes au XIV^e et au XV^e siècle*, München, Oldenbourg, 2008.

Articles

- AUTRAND, Françoise, « Mémoire et cérémonial : la visite de l'empereur Charles IV à Paris en 1378 d'après les *Grandes Chroniques de France* et Christine de Pizan », dans Liliane DULAC et Bernard RIBÉMONT (dir.), *Une femme de lettres au Moyen Âge. Études autour de Christine de Pizan*, Orléans, Paradigme, 1995, p. 91-103.

- BAUTIER, Robert-Henri, « Recherches sur la chancellerie royale au temps de Philippe VI », *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, 122, 1964, p. 89-176, et 123, 1965, p. 313-459 (repr. *Chartes, sceaux et chancelleries. Études de diplomatique et de sigillographie médiévales*, Paris, École nationale des chartes, 1990, t. II, p. 615-852).
- BEAUNE, Colette, « Visionnaire ou politique ? Jean Michel, serviteur de Charles VIII », *Journal des savants*, janvier-juin 1987, p. 65-78.
- BELTRAN, Evencio, « Jacques Legrand prédicateur », *Analecta Augustiniana*, 30, 1967, p. 148-209.
- , « Une source de l'*Archilogie Sophie* de Jacques Legrand : l'*Ovidius moralizatus* de Pierre Bersuire », *Romania*, 100, 1979, p. 475-505.
- BRUEL, Alexandre, « Pouillés des diocèses de Clermont et de Saint-Flour », dans *Mélanges historiques. Choix de documents*, t. IV, *Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, Paris, Imprimerie nationale, 1882, p. 1-300.
- BRUNEL, Ghislain, « L'image dans les actes des rois de France au Moyen Âge : formes et fonctions », dans Christiane DEMEULENAERE-DOUYÈRE, Martine PLOUVIER et Cécile SOUCHON (dir.), *Des images et des mots. Les documents figurés dans les archives*, Paris, Éditions du CTHS, 2010, p. 55-63.
- DANBURY, Elizabeth, « English and French Artistic Propaganda during the period of the Hundred Years War: some Evidence from Royal Charters », dans Christine ALLEMAND (dir.), *Power, Culture and Religion in France c. 1350-c. 1550*, Woodbridge, Boydell Press, 1989, p. 75-97.
- , « The decoration and illumination of royal charters in England, 1250-1509: an introduction », dans Michael JONES et Malcolm VALE (dir.), *England and her Neighbours, 1066-1453. Essays in Honour of Pierre Chaplais*, London, The Hambledon Press, 1989, p. 157-179.
- DEMBOVSKI, Peter, « Learned Latin Treatises in French: Inspiration, Plagiarism, and Translation », *Viator*, 17, 1986, p. 255-266.
- DEVAUX, Jean, « Le *saint voyage de Turquie* : croisade et propagande sous le règne de Philippe le Bon », *Les lettres romanes*, hors série, « A l'heure encore de mon escrire ». Aspects de la littérature de Bourgogne sous Philippe le Bon et Charles le Téméraire », dir. Claude Thiry, 1997, p. 53-70.
- , « De la biographie au miroir du prince : le Livre des fais et bonnes meurs du sage royaux Charles V de Christine de Pizan », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son "miroir". Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandise, p. 591-604.
- DOYLE, Ian A. et PARKES, Malcolm B., « The production of copies of the *Canterbury Tales* and the *Confessio Amantis* in the early fifteenth century », dans M. B. PARKES et Andrew G. WATSON (dir.), *Medieval Scribes, Manuscripts and Libraries: Essays presented to N.R. Ker*, London, Scholar Press, 1978, p. 163-210.
- DRAGONETTI, Roger, « "La poésie... Ceste musique naturele" : essai d'exégèse d'un passage de l'*Art de dictier* d'Eustache Deschamps », dans *Mélanges de philologie française*

- offerts à Robert Guiette*, Anvers, De Nederlandse Boekhandel, 1965, p. 49-64 ; repr. *La musique et les lettres*, Genève, Droz, 1986, p. 27-42.
- DUBUIS, Roger, « L'indifférence du genre narratif aux problèmes politiques du xv^e siècle », *Culture et politique en France à l'époque de l'Humanisme et de la Renaissance*, Torino, Accademia delle Scienze, 1974, p. 213-217.
- , « Le personnage du roi dans la littérature narrative du xv^e siècle », dans Louis TERREAU (dir.), *Culture et pouvoir au temps de l'Humanisme et de la Renaissance*, Genève/Paris, Slatkine/Honoré Champion, 1978, p. 17-36.
- FAUCON, Jean-Claude, « Variantes inédites de sept poésies d'Eustache Deschamps », *Littératures*, 16, 1987, p. 139-151.
- GUYOTJEANNIN, Olivier, « L'écriture des actes à la chancellerie royale française (xiv^e-xv^e siècles) », *Le statut du scripteur au Moyen Âge, actes du XII^e colloque scientifique du Comité international de paléographie latine (Cluny, 17-20 juillet 1998)*, Paris, École nationale des chartes, 2000, p. 97-108.
- HATZFELD, Helmut A., « Le style du roman *Jehan de Paris* », dans Jean-Charles PAYEN et Claude RÉGNIER (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à Jean Frappier*, Genève, Droz, 1970, t. I, p. 397-406.
- JEAY, Claude, « Images du pouvoir, pouvoir de l'image : la transmission des chartes des premiers Valois (v. 1320-1380) », dans *Le Moyen Âge à livres ouverts. Actes du colloque de Lyon (24-25 septembre 2002)*, Annecy/Paris/Lyon, Arald/FFCB/Bibliothèque municipale de Lyon, 2003, p. 57-67.
- JODOGNE, Omer, « Le Roman de *Jehan de Paris* et le roi Charles VIII », *Bulletin de l'Académie royale de Belgique. Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, 65, 1979, p. 105-120.
- JUNG, Marc-René, « Poetria. Zur Dichtungstheorie des ausgehenden Mittelalters in Frankreich », *Vox romonica*, 30, 1971, p. 44-64.
- , « La Ballade à la fin du xv^e et au début du xvi^e siècle : Agonie ou reviviscence ? », dans J.-C. MÜHLETHALER et J. CERQUIGLINI-TOULET (dir.), *Poétiques en transition. Entre Moyen Âge et Renaissance*, Lausanne, Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, 2002, p. 23-41.
- KENDRICK, Laura, « Rhetoric and the Rise of Public Poetry: The Career of Eustache Deschamps », *Studies in Philology*, 80, 1983, p. 1-13.
- LACASSAGNE, Miren, « La figure de Fortune dans le *Livre de la Mutacion de Fortune* de Christine de Pisan et la poésie d'Eustache Deschamps », dans Eric HICKS (dir.), *Au champ des escriptures*, Paris, Honoré Champion, 2000, p. 219-230.
- , « L'échange épistolaire de Christine de Pizan et Eustache Deschamps », dans Angus J. KENNEDY (dir.), *Contexts and Continuities. Published in Honor of Liliane Dulac*, Glasgow, University of Glasgow Press, 3 vol., 2002, t. II, p. 453-465.
- LISSABATÈRE, Thierry, « Théorie et pratique de la charité individuelle à la fin du Moyen Âge : l'exemple d'Eustache Deschamps », dans Jean DUFOUR et Henri PLATELLE (dir.), *Fondations et œuvres charitables au Moyen Âge*, Actes du 121^e congrès

- national des sociétés historiques et scientifiques (Nice, 1996), Paris, Éditions du CTHS, 1999, p. 129-141.
- , « Le mythe littéraire de Bertrand du Guesclin : écriture, diffusion et lecture des œuvres de Christine de Pizan et de ses contemporains », dans Liliane DULAC, Anne PAUPERT, Christiane RENO et Bernard RIBÉMONT (dir.), *Désireuse de plus avant enquerre*, Actes du VI^e colloque international sur Christine de Pizan (Paris, 20-24 juillet 2006), Paris, Honoré Champion, 2008, p. 87-101.
- LE BRUN, Claire, « Traduire le “moult prouffitable” : Jacques Legrand (vers 1400) et la traduction pédagogique », *Traduction, terminologie, rédaction*, 6 (1), 1993, p. 27-60.
- LE BRUSQUE, Georges, « Une campagne qui fit long feu : le *saint voyage* de Philippe le Bon sous la plume des chroniqueurs bourguignons (1453-1464) », *Le Moyen Âge*, 112, 2006/3-4, « Littérature et culture historiques à la cour de Bourgogne. Actes des Rencontres internationales organisées à Dunkerque (Université du Littoral – Côte d’Opale) le jeudi 27 octobre 2005 », dir. Jean Devaux et Alain Marchandisse, p. 529-544.
- LEFÈVRE, Sylvie, « De la naissance du chant à l’envoi », dans A. M. BARBI et C. GALDERISI (dir.), *Chanson pouvez aller par tout le monde. Recherches sur la mémoire et l’oubli dans le chant médiéval en hommage à Michel Zink*, Orléans, Paradigme, 2001, p. 67-81.
- MOUTIÉ, A. et DESNOYERS, J., « Charte de fondation du couvent des Célestins de Limay, près Mantes, par Charles V en 1376 », *Bulletin du comité de la langue, de l’histoire et des arts de la France*, t. 4, 1857, pl. I, p. 240-249.
- MÜHLETHALER, Jean-Claude, « Discours du narrateur, discours de Fortune », dans Margaret BENT et Andrew WATHEY (dir.), *Fauvel Studies: Allegory, Chronicle, Music, and Image in Paris, Bibliothèque Nationale de France, MS Français 146*, Oxford, Clarendon Press, 1998, p. 337-351.
- MUIR, Lynette, « Pierre Sala and the *Romance of Jean de Paris* », *French Studies*, 14, 1960, p. 232-234.
- NAEGLE, Gisela, « Divergences et convergences : identités urbaines en France et en Allemagne à la fin du Moyen Âge », dans Beatriz ARÍZAGA *et al.* (dir.), *Mundos medievales. Espacios, sociedades y poder. Homenaje al Profesor José Ángel García de Cortázar y Ruiz de Aguirre*, 2 vol., Santander, Ediciones Universidad de Cantabria, 2012, t. II, p. 1663-1676.
- , « Diversité linguistique, identités et mythe de l’Empire à la fin du Moyen Âge », *Revue française d’histoire des idées politiques*, 36, 2012, p. 253-279.
- NEJEDLÝ, Martin, « La Bohême et ses habitants vus par quatre auteurs français du Moyen Âge (Guillaume de Machaut, Eustache Deschamps, Jean Froissart, Jean d’Arras) », *Listy filologické*, 128 (1-2), 2005, p. 21-34.
- PADEN, William, « Christine de Pizan and the Transformation of Late Medieval Lyrical Genres », dans Earl Jeffrey RICHARDS (dir.), *Christine de Pizan and Medieval French Lyric*, Gainesville, University Press of Florida, 1998, p. 36-37.

- PERKINS, Leeman L., « Toward a rational approach to text placement in the secular music of Dufay's time », dans Allan W. ATLAS (dir.), *Papers read at the Dufay Quincentenary Conference. Brooklyn College, December 6-7, 1974*, New York, Brooklyn College, 1976, p. 102-114.
- , « Musical patronage at the royal court of France under Charles VII and Louis XI (1422-83) », *Journal of the American Musicological Society*, 37, 1984, p. 507-566.
- PICOT, Émile, « Note sur quelques ballades d'Eustache Deschamps anciennement imprimées », *Romania*, 14, 1885, p. 280-285.
- QUÉRUEL, Danielle, « Olivier de la Marche ou "l'espace de l'artifice" », dans Jean-Marie CAUCHIES (dir.), *Fêtes et cérémonies aux XIV^e-XVI^e siècles*, Neuchâtel, Centre européen d'études bourguignonnes, 1994, p. 55-70.
- REANEY, Gilbert, « Text underlay in early fifteenth-century musical manuscripts », dans Gustave REESE et Robert J. SNOW (dir.), *Essays in Musicology in Honor of Dragan Plamenac on his 70th Birthday*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1969, p. 245-251.
- RIBÉMONT, Bernard, « L'*Ovide moralisé* et la tradition encyclopédique médiévale », *Cahiers de recherches médiévales*, 9, 2002, p. 23.
- ROCCATI, Gian Matteo, « Lectures d'Eustache Deschamps », *L'analisi linguistica e litteraria*, 12, t. 1-2, 2004, p. 231-261.
- , « La culture latine d'Eustache Deschamps », *Le Moyen Âge*, III/2, 2005, p. 259-274.
- , « La réception de l'œuvre d'Eustache Deschamps aux XV^e et XVI^e siècles : des textes sans auteur », dans Tania VAN HEMELRYCK et C. VAN HOOREBEECK (dir.), *L'écrit et le manuscrit à la fin du Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2006, p. 277-302.
- ROUBAUD, Jacques, « La forme du sonnet français de Marot à Malherbe. Recherche de seconde rhétorique », *Cahiers de poétique comparée*, 17-18-19, 1990.
- ROUGET, François, « Une forme reine des Puis poétiques : la ballade », dans Jean-Claude ARNOULD et Thierry MANTOVANI (dir.), *Première poésie française de la Renaissance. Autour des Puis poétiques normands*, Paris, Honoré Champion, 2003, p. 329-346.
- SCHNERB, Bertrand, « Charles V au miroir du Songe du Vergier », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son "miroir". Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandisse, p. 545-559.
- STROSETSKI, Christoph, « Réflexion moraliste chez les Rhétoriqueurs. Les actes du langage chez Deschamps », dans Peter WUNDERLI (dir.), *Du mot au texte*, Actes du III^e colloque international sur le Moyen Français (Düsseldorf, 17-19 sept. 1980), Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1982, p. 241-252.
- TAYLOR, Jane, « Christine de Pizan and the Poetics of the *Envoi* », dans Angus J. KENNEDY (dir.), *Contexts and Continuities. Published in Honor of Liliane Dulac*, Glasgow, University of Glasgow Press, 3 vol., 2002, t. III, p. 843-854.
- YEAGER, Robert F., « Chaucer's *To His Purse*: Begging, or Begging Off? », *Viator*, 36, 2005, p. 373-414.

—, « John Gower's Audience: The Ballades », *The Chaucer Review: A Journal of Medieval Studies and Literary Criticism*, 40 (1), 2005, p. 81-105.

ZINK, Michel, « Le lyrisme en rond : esthétique et séduction des formes fixes au Moyen Âge », *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, 32, 1980, p. 71-90.

INDEX RERUM

- A _____
- Allegacion* 126, 129, 131
Allégorie 55, 126, 130
Apanage 161, 162
Arts
de seconde rhétorique 83, 129, 171
du langage 115, 116, 130
- B _____
- Bulle d'Or 39, 48, 52
- C _____
- Cerf (volant) 24, 30, 53, 63, 156, 159
Chancellerie 151-153, 156, 157, 159, 160, 162
Comédie 124, 125
Communication 92 n., 115, 116, 122 n., 128, 130-133, 151, 167
Concile 25, 33, 35, 40
Couronne 9, 24, 31, 53, 74, 139, 144, 149, 153, 154, 161-163
Croisades 20-23, 26, 28-30, 32
- D _____
- Dauphin 47, 51, 154, 158, 162
Dernier empereur (mythe du) 9, 23
Double monarchie 174
Dragon 154, 162, 165
- E _____
- Entremets 19, 20
Empereur 19, 25, 30, 34, 35, 37-39, 41, 42, 44-46, 48-51, 128, 129
- F _____
- Épopée 30 n., 149, 156
Exemplum 122, 127, 128, 131 n.
- G _____
- Fable 122, 123, 126-131
Faisan (banquet du) 29
Fiction 62, 121, 123, 124, 127-129, 137-143, 148, 149
- H _____
- Fleurdelisé 153, 162, 163
Fortune 54-57, 60, 61, 125
- I _____
- Gab 140-142
Grammaire 96, 116-119, 121
Grand Schisme 9, 25, 33, 37, 40
Guerre de Cent Ans 7, 24, 38, 43, 70, 174
- L _____
- Héraldique 153, 154, 159, 160, 166
Herméneutique 128, 131, 133
Humanisme 8, 35, 37, 170, 171 n.
- 207
- LE RAYONNEMENT DE LA COUR DES PREMIERS VALOIS
- Index rerum

Loup 128, 159

Lis (lys) 22, 33, 153, 154, 157, 159-165

M _____

Majesté 157, 158

Mediocritas 169, 170

P _____

Poetria 120, 121, 124-127

Poisson 153, 154, 162, 165

Pragmatique sanction de Bourges 35

Prédication 46, 116 n., 131 n.

Procès verbal 11-15

Prophétie 23, 30, 31, 37, 38, 45, 53, 62, 63, 126

Rhétoriqueurs 53, 171, 171 n.

Rondeau 70-72, 83-86, 89

S _____

Sagesse 8, 41, 44, 116, 120, 124, 127, 131, 132

Sanglier 152, 159

Sceau(x) 9, 12, 13, 154, 159, 180 n.

T _____

Tragédie 124, 125

Trivium 116, 120, 124

V _____

Virelai 70-72, 83, 85, 101-107

R _____

Repli 159, 160

INDEX NOMINUM

Auteurs

A _____

Ailly, Pierre d' 35

Alain Chartier 59, 65, 174

Augustin (saint) 38, 115 n., 123, 127

B _____

Bède le Vénérable 62

Bertrandon de la Broquière 29

Boccace 121, 123, 124, 126, 127, 130

Boèce 120, 123, 124

Brant, Sebastian 42

C _____

Cavalcanti, Guido 75

Chaucer, Geoffrey 8, 69-78, 81, 82, 85-89,
91, 92

Chevalier de la Tour Landry 36

Christine de Pizan 8, 21 n., 30, 37, 54, 81, 85,
87, 90, 91, 178

Commynes, Philippe de 34

D _____

Dante (Durante Alighieri, *dit*) 75, 76, 117-
119, 124, 125

Du Bellay, Joachim 83 n., 170

Dufay, Guillaume 98, 101, 106

Dunbar, William 75

E _____

Eustache Deschamps, *dit* Morel 8, 9,
13-15, 23-29, 31, 33, 34, 36, 38, 39, 42-45,

F _____

Froissart, Jean 21-23, 26-28, 53, 56, 61, 71,

G _____

Gerson, Jean 35, 36, 39, 120

Gilles de Rome 38

Gower, John 69-79, 81, 82, 85-89, 92-94

Guillaume de Digulleville 36

Guillaume de Machaut 8, 36, 43 n., 44, 45,
54, 57, 70-72, 74, 75, 81, 85, 91, 97, 98, 101,
107, 113

Guillaume de la Tour 176

H _____

Hoccleve, Thomas 75

I _____

Isidore de Séville 115 n., 116, 118, 132

J _____

Jean Cuvelier 98, 173

Jean de Garlande 124, 125

Jean de la Fosse 177

Jean de le Mote 70, 92 n.

Jean de Roquetaillade 45

Jean de Salisbury 38, 78, 115 n.

Jean le Sénéchal 81 n., 85, 91

Jean Michel 31

John le Vache 76, 77

John of Gaunt 75

Juvénal des Ursins, Jean 34, 39, 42

L

Lactance 121

La Marche, Olivier de 29

M

Maître Guilloche 31, 32

Marot, Clément 170

Marsile de Padoue 37

Michel de Creney 115, 130

N

Nikolaus von Kues 39

O

Oton de Granson 71, 88, 90

P

Pétrarque, François 75, 76

Petrus de Noceto 35

Philippe de Mézières 28, 29, 34, 36, 39, 41,
45, 116

Personnages fictifs

G

Gauteronne 91

J

Jehan de Paris 9, 137-143, 146-149

M

Merlin 62

N

Narcisse 91

Philippe de Vitry 92 n., 95, 98

Pierre de Blois 31

Pintoine, Michel 22

Pseudo-Alfarabi 121

R

Rabelais, François 170

Révolutionnaire du Oberrhein 38

Richard d'Arundel 27

Ronsard, Pierre de 83 n., 87

S

Sébillet, Thomas 83 n.

Skelton, John 75

T

Thomas d'Aquin (saint) 38

Thomas de Gloucester 27

V

Végèce 38

Villon, François 90

O

Orphée 91

S

Samson 91

Sibylle 62

Personnages historiques

A

Anne de Bretagne (reine de France) 138,
141, 144

Anne de Graville 177, 178

Antonio de Guevara 170

B

Bajazet I^{er}, *dit l'Amorath-Baquin* (sultan ottoman) 27

Benoitton, Roger 175

Bertrand du Guesclin 172-174, 177

C

Cambout 177

Célestins 157, 158, 160, 161

Charlemagne (roi des Francs) 31, 37, 38, 52

Charles de France (duc de Guyenne) 144

Charles IV, *dit le Bel* (roi de France) 152, 161

Charles V, *dit le Sage* (roi de France) 7,
8, 14, 20, 21, 37, 41, 144, 153, 154, 156-160,
162-165, 167, 169

Charles VI, *dit le Fol* (roi de France) 8, 9,
15, 21-23, 26-28, 45, 53, 61, 64, 97, 98, 130,
151, 154, 157, 162

Charles VII (roi de France) 30, 148, 154,
157, 174, 175

Charles VIII (roi de France) 30, 31, 138,
139, 141, 144, 145, 147, 148

Charles IV (empereur germanique) 19, 34,
39, 41, 44-52

Claude d'Urfé 177

Clément VI (pape) 46

Clément VII (pape) 40

Clovis (roi des Francs) 31, 64, 167

D

David (roi de Juda, puis d'Israël) 91, 160 n.

Delachenal, Roland 19

E

Édouard III (roi d'Angleterre) 69, 70, 73, 77

Enea Silvio Piccolomini (futur pape Pie II) 34, 35, 37, 42, 47, 50

F

Fautreau 177-179

Ferdinand II d'Aragon, *dit le Catholique* (roi de Castille et de Naples) 144, 149

Fleury, Geoffroy de 154, 161

Fouquet, Jean 19

G

Garnier, Nicolas 177, 182

Geiler von Kaysersberg, Johannes 35

Gouges, Martin, *dit Martin de Charpaigne* 175, 176

Guigues VIII de Viennois 38

Guillaume de Nangis 44

H

Habsbourg (maison de) 29

Heinrich von Langenstein 40

Henri IV (roi d'Angleterre) 75, 86

Henri IV (roi de France) 177

Henri de la Tour d'Auvergne 176, 177

Henri de Trastamare (roi de Castille) 144

Herberay des Essarts, Nicolas de 170, 177,
178

Hus, Jan 49

I

Isabelle I^{re} la Catholique (reine de Castille)
144, 149

J

Jean II, *dit le Grand* (roi d'Aragon) 144, 146

Jean II, *dit le Bon* (roi de France) 23, 34,
69, 130, 151, 159-161, 163, 165

Jean I^{er} de Berry, *dit Jean le Magnifique*
 (duc de Berry) 115, 118, 165, 175
 Jean de Nevers, *dit sans Peur* (duc de Bourgogne) 27, 145
 Jean I^{er} de Luxembourg, *dit l'Aveugle* (roi de Bohême) 36, 46, 49, 50
 Jeanne d'Arc (sainte) 30
 Julien della Rovere (futur pape Jules II) 31

K

Konrad von Gelnhausen 40, 41

L

La Curne de Sainte-Palaye, Jean-Baptiste
 182

L'Aubespine, Madeleine de 178

Le Bouvier, Gilles 27

léon VI (roi d'Arménie) 21, 22, 26

Louis I^{er} d'Orléans (duc d'Orléans) 9, 115,
 130, 145, 157, 169

Louis I^{er} de Bourbon, *dit le Grand* (prince de France) 22, 23, 164

Louis IX, *dit saint Louis* (roi de France)
 7, 152 n.

Louis XI, *dit le Prudent* (roi de France)
 146, 147

Louis XII (roi de France) 147

Louis II de Flandre, *dit de Male* (comte de Flandre, duc de Brabant) 8

Louis IV (empereur des Romains) 37, 44,
 49

M

Malet de Graville (famille) 177
 Maximilien I^{er} (empereur germanique) 35, 50, 138
 Montclar (famille) 175, 176
 Morel, Jean 179, 180 n.

P

Peter Eschenloër 48
 Peter von Andlau 38, 39
 Philippe II de Bourgogne, *dit le Hardi* (duc de Bourgogne) 29

Philippe III, *dit le Hardi* (roi de France)
 25, 151, 152, 159

Philippe IV, *dit le Bel* (roi de France) 7,
 34, 152, 159, 161, 162

Philippe V, *dit le Long* (roi de France et de Navarre) 152, 153

Philippe VI de Valois (roi de France) 7, 23,
 34, 46, 151, 153, 154, 159–161, 164, 165, 167

Plumetot, Simon de 175

Přemyslides (famille) 46, 50

Q

Quesnay, Nicolas du 178

R

Richard II (roi d'Angleterre) 28, 72, 73, 75, 77

S

Sigismond de Luxembourg (roi des Romains et empereur germanique) 27, 49

T

Tainguy, Raoul 14, 24

V

Vener, Job 35
 Villeroy, Nicolas de Neuville (seigneur de) 178

W

Wenceslas, *voir* Charles IV (empereur germanique) 41, 46

Wenceslas I^{er}, *dit l'Ivrogne* (duc de Luxembourg, fils de Charles IV) 45, 49–52

Wimpfeling, Jakob 35

INDEX LOCORUM

- A _____
Abbeville 26, 174
Aix-la-Chapelle 49
Alsace-Lorraine 38
Angleterre 7, 24, 26, 28, 44, 52, 53, 58, 62, 63,
65, 66, 69-72, 74-77, 79, 93, 137, 139, 140,
142-144, 147, 148, 152, 158, 165, 167
Arménie 21, 22 n., 26, 28
Avignon 47
- B _____
Beauvais 34, 179
Bohême 8, 9, 37, 42-44, 48-50
Bologne (Italie) 40
Bonn 49
Burgos 138, 140, 142-144, 147, 148
- C _____
Calais 25, 62, 79
Castille 143, 144, 149
Cerdagne 144, 146
Champagne 13-15, 63, 64
Clermont-Ferrand 174, 176
- E _____
Espagne 9, 21, 137, 140, 143-147, 149
- F _____
Flandres 2, 41, 46-49, 129
Francfort-sur-le-Main 49

- H _____
Hongrie 27, 29, 43, 45, 49, 52
- I _____
Italie 30, 31, 45, 51, 75, 138, 144, 146
- J _____
Jérusalem 20, 24 n., 31, 37, 65, 160 n.
- L _____
Languedoc 60, 81 n.
Lombardie 43
Londres 73
Lübeck 38
Lyon 138, 153 n., 161, 174
- M _____
Mahdia 22-23
Mauriac 175
Mayence 35
Mesnières-en-Bray 177
Metz 38
Moravie 50
- N _____
Naples 31, 145
Nicopolis 8, 28, 29
- P _____
Prague 40, 43, 46, 47, 49

R _____ T _____

Reims 15, 30, 34, 64, 161, 167

Roosebeke 62

Rouen 174

Roussillon 114, 146

S _____

Ségovie 137

Senlis 169, 173, 179-182

Saint Inglevert 79

Strasbourg 35

Syrie 26, 57

V _____

Vertus 8, 11-14, 23, 28, 30, 43, 57, 60 63, 64,
171, 176, 179

Vienne 40

SOURCES

TEXTES

- A** _____ *Livre de Cent Ballades* 78, 79, 85, 90, 91
Anticlaudianus (Alain de Lille) 61
- B** _____ *Mal Regle* (Thomas Hoccleve) 75
Archiloge Sophie (Jacques Legrand) 117,
 119, 122, 127, 129, 130, 132
- C** _____ *Ovide moralisé* 57, 131
Book of the Duchess (Geoffrey Chaucer) 72, 73
Bucoliques (Virgile) 65
- D** _____ *Prise d'Alexandrie* (Guillaume de
 Machaut) 36, 44, 45, 57
Confessio Amantis (John Gower) 72, 73
- E** _____ *Roman de la Rose* (Guillaume de Lorris et
 Jean de Meung) 64, 74
De vulgari eloquentia (Dante) 76, 117, 118
 « Donna me prega » (Guido Cavalcanti) 75
- F** _____ *Songe du Vergier* 21
Fiction du Lyon (Eustache Deschamps) 72
- G** _____ *Sophilogium* (Jacques Legrand) 9, 115-132
Grandes Chroniques de France 20 n.
Sur les différents topiques (Boèce) 120
- L** _____ *Traité pour essampler les amantz marietz*
 (John Gower) 78, 82, 85, 87, 89, 93-94
 « Truth » (Geoffrey Chaucer) 76, 77, 82 n.
Legend of Good Women (Geoffrey Chaucer) 72
- M** _____ *Vita nuova* (Dante) 75-76
Livre de bonnes meurs (Jacques Legrand)
 21 n., 115, 116 n., 178
- P** _____
- R** _____
- S** _____
- T** _____
- V** _____

MANUSCRITS

- BM Clermont 249 174, 175
BM Toulouse 822 173, 176
BnF fr. 2813 19 n., 20
BnF fr. 20029 177
BnF fr. 5025 178
BnF fr. 5391 178
BnF fr. 840 81 n., 85, 172
BnF latin 3343 92 n.
BnF nouv. acq. fr. 6221 172 n., 174
BnF nouv. acq. fr. 993 177
BnF Arsenal 3080 179
- Edinburgh, National Library of Scotland
MS 19.2.1 « Auchinleck » 73
Cambridge, Trinity College MS R.3.20
76
London, British Library MS Additional
10340 77
London, British Library MS Additional
15224 104
London, British Library MS Rawlinson
D.913 69
Philadelphia, University of Pennsylvania
MS French 15 70, 71

216

ARCHIVES

départementales

- Aude, H 13 153
Cher, 12 H 4 156
Eure-et-Loir, G 714, n° 3 163
Eure-et-Loir, G 714, n° 4 162
Marne, J 2927 10, 11
Yvelines, 41 H 48 158

municipales

- Agen, AA 12, n° 4 156
Reims, G 1549 158, 167

nationales

- I AP 2223 162
J 166, n° 32 165
J 188A, n° 55 160
J 263, 264 et 265 153
J 279, n° 4 (conservé sous la cote AE II 352)
165
J 390, n° 12 153
J 465, n° 32 164
K 44, n° 11 153
K 48, n° 11 (février 1361) n° 17 160
L 423, n° 2 154, 161
L 624, n° 1a et 1b 158
P 1375/2, cote 2544 164

TABLE DES MATIÈRES

Préface, par Miren Lacassagne	7
-------------------------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

L'EUROPE D'EUSTACHE DESCHAMPS

Eustache Deschamps et l'esprit de croisade à la cour des Valois : constitution et rayonnement d'un modèle culturel Jean Devaux	19
--	----

Voyages, conciles et fin du monde : la France et l'Empire à l'époque des Valois Gisela Naegle	33
--	----

À vue de faucon : les espaces poétiques d'Eustache Deschamps Vladislava Lukasik	53
--	----

DEUXIÈME PARTIE

MODÈLES ET CONTRE-MODÈLES

Influences de Deschamps sur ses contemporains anglais, Chaucer et Gower R. F. Yeager	69
---	----

Frontières d'un genre aux frontières d'une langue : ballades typiques et atypiques d'Eustache Deschamps, John Gower et Geoffrey Chaucer Clotilde Dauphant	81
---	----

<i>Musique naturelle et musique artificielle</i> sous le règne de Charles VI : essai de construction d'un modèle prosodique Thierry Grandemange	95
---	----

Dire, écrire, montrer. Arts du langage et communication dans le <i>Sophilogium</i> de Jacques Legrand Elsa Marguin-Hamon	115
--	-----

TROISIÈME PARTIE

RAYONNEMENT DES VALOIS

Le rayonnement politique valois dans l'univers de fiction du <i>Roman de Jehan de Paris</i> Evelio Miñano Martínez	137
Les chartes ornées des Valois : triomphe et limites d'un modèle esthétique Ghislain Brunel.....	151
Deschamps modèle de poésie politique : bilans et problèmes Thierry Lassabatère.....	169
Annexes.....	183
218	
Bibliographie générale	193
Index rerum.....	207
Index nominum	209
Index locorum.....	213
Sources	215